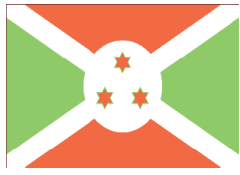


REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUKINANYANA



Province Cibitoke

Cibitoke, Septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

INTRODUCTION

	Pages
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE.....	2
1.1. Situation géographique.....	2
1.2. Organisation administrative.....	3
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	5
2.1. Répartition de la population et densité.....	5
2.2. Evolution de la population	7
CHAPITRE III : AGRICULTURE.....	8
3.1. Spéculations agricoles.....	8
3.2. Facteurs de productions.....	15
3.3. Les intervenants.....	17
3.4. Contraintes, potentialités et perspectives.....	17
CHAPITRE IV : ELEVAGE.....	18
4.1. Situation des effectifs du cheptel.....	18
4.2. Types d'élevage et effectifs par espèce.....	21
4.3. Santé animale.....	23
4.4. Commercialisation.....	24
4.5. Intervenants.....	24
4.6. Principales contraintes, potentialités et actions à mener.....	24
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE.....	25
5.1. Pêche.....	25
CHAPITRE VI : FORETS	26
6.1. Généralités.....	26
6.2. Boisements naturels et artificiels	26
6.3. Transformation des produits forestiers.....	29
6.4. Production de plants forestiers.....	29
6.5. L'agroforesterie.....	30
6.6. Contraintes, potentialités et actions à mener.....	30

CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT.....	32
7.1. Industrie.....	32
7.2. Artisanat	32
7.3. Contraintes, potentialités et perspectives.....	32
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	34
8.1. Mines.....	34
8.2. Disponibilité des matériaux de construction.....	34
8.3. Contraintes, potentialités et perspectives.....	34
CHAPITRE IX : ENERGIE.....	36
9.1. Energie hydroélectrique.....	36
9.2. Le bois de chauffe et le charbon (combustibles ligneux).....	36
9.3. Contraintes, potentialités et perspectives.....	36
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICES	37
10.1. Commerce.....	37
10.2. Infrastructures de transport et communication.....	40
10.3. : Services.....	43
10.3.1. Tourisme et Hôtellerie.....	43
10.3.2. Institution Financière.....	44
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE	45
11.1. Action sociale.....	45
11.2. Réintégration, réinsertion et réhabilitation.....	47
11.3. Habitat.....	48
CHAPITRE XII : SANTE.....	50
12.1. Données épidémiologiques.....	50
12.2. Médecine préventive (données sur la vaccination).....	50
12.3. La prévention contre le VIH/SIDA.....	51
12.4. La médecine traditionnelle.....	51
12.5. Situation des infrastructures sanitaires.....	51
12.6. Ressources humaines.....	53
12.7. Intervenants.....	53
12.8. Principales Contraintes, potentialités et Action à mener	53
12.9. Approvisionnement en eau.....	54

CHAPITRE XIII : EDUCATION.....	56
13.1. Généralités.....	56
13.2. L’enseignement formel.....	56
13.3. Enseignement informel.....	60
13.4. Intervenants.....	61
13.5. Principales contraintes et actions à mener.....	61
CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	63
14.1. Situation de la jeunesse.....	63
14.2. Sports.....	63
14.3. Patrimoine culturel.....	64
14.4. Contraintes, Potentialités et perspectives.....	65
CHAPITRE XV : JUSTICE.....	66
15.1. Généralités.....	66
15.2. Performance des services judiciaires.....	66
15.3. Infrastructures Pénitentiaires.....	67
15.4. De la justice gracieuse.....	67
15.5. Principales contraintes et actions a mener.....	67
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT.....	69
16.1. Facteurs favorables au développement.....	69
16.2. Contraintes au développement	70
16.3. Stratégies et actions à développer	73
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	79
BIBLIOGRAPHIE.....	81
ANNEXE : PROCES VERBAL DE VALIDATION	

ABREVIATIONS

BANCOBU	: Banque Commerciale du Burundi
BPS	: Bureau Provincial de la Santé
BT	: Basse Tension
C.C.	: Cycle Complet
C.N.DA.PA.	: Centre National du Développement de l'Aquaculture et de la
CDF	: Centre de Développement Familial
CDS	: Centre de Santé
CFASA	: Contribution des Filières Animales à la Sécurité Alimentaire
CMD	: Cassava Mosaic Disease
CO.CO.	: Collège Communal
COOPEC	: Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	: Conseil Provincial de Lutte contre le Sida
CVHA	: Projet des Cultures Vivrières en Haute Altitude des terres
DGHER	: Direction Générale de l'Hydraulique et de l'Energie Rurale
DPAE	: Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	: Direction Provinciale de l'Enseignement
E.P.	: Ecole Primaire
FAO	: Food And Agriculture Organisation
IASZ	: Intégration Agro-Sylvo-Zootechnique
IEC	: Information, Education, Communication
IMC	: International Medical Corps
L.C.	: Lycée Communal
MT	: Moyenne Tension
OMS	: Organisation Mondiale de la Santé
ONATEL	: Office National de Télécommunication
ONGs	: Organisation Non Gouvernementales
OTB	: Office du Thé du Burundi
PAM	: Programme Alimentaire Mondiale
PNLAE	: Programme National de Lutte Anti-Erosive
PRASAB	: Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable
PVVIH	: Personne Vivant avec le Virus de l'Immunodéficience
RC	: Route Communale
RCE	: Régie Communale de l'Eau
RN	: Route Nationale
RP	: Route Provinciale
SDL	: Station de Dépulpage et de Lavage
TLC	: Terre Latérite Compactée
TNLNC	: Terre Non Latérite Non Compactée
VAP	: Vaccin Anti-Polio
VAR	: Vaccin Anti-Rougeole
VAT	: Vaccin Anti-Tétanique

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune .

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Bukinanyana.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un Plan de Développement communal ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE.

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Bukinanyana est située au Nord-Ouest de la province Cibitoke. Elle a une superficie estimée à 344,6 Km² soit 21 % de la province (1.635,52 km²) et 1,2 % du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Mabayi et le Rwanda ; au Sud par les communes Bubanza et Musigati, à l'Est par la commune Kabarore et à l'Ouest par la commune Murwi.

La commune Bukinanyana s'étend sur deux Régions naturelles du Mugamba et de Mumirwa qui se caractérise par une altitude variant de 1750 à 2200 m, une pluviométrie moyenne annuelle variant de 1300 à 2000mm, les températures moyennes se situant entre 14°C et 15°C.

La région de Mugamba couvre une grande partie de la commune (282,76 km²) soit 82% et Mumirwa couvre une petite partie (49,18 km²) soit 14%.

Le *relief* de la commune Bukinanyana se caractérise par de pentes fortes, des crêtes , étroites et fortes séparées les unes des autres par des vallées profondes. Les *sols* y sont fortement rodés .

En terme d'hydrographie, une partie de la commune est irriguée par les rivières de Mugerera, Gitenge, Rugune et Kaburantwa. La *végétation* est très abondante.

La région naturelle de Mumirwa se caractérise par :

- une altitude comprise entre 1800 m et 1750 m ;
- une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1200 et 1500 mm ;
- un climat de type tropical avec une saison sèche qui dure 3 à 5 mois ;
- une végétation constituée par une savane herbeuse parsemée d'arbre rabougris et épineux ;
- une multitude de collines séparées par des vallées ;
- une température moyenne annuelle variant entre 17 et 20°C.

Le Mugamba quant à lui est caractérisé par :

- une altitude comprise entre 1900 et 2500 m,
- un climat rude et relativement tempéré par l'altitude ;
- une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1300 et 2000m ;
- une température moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C ;
- une végétation abondante.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE.

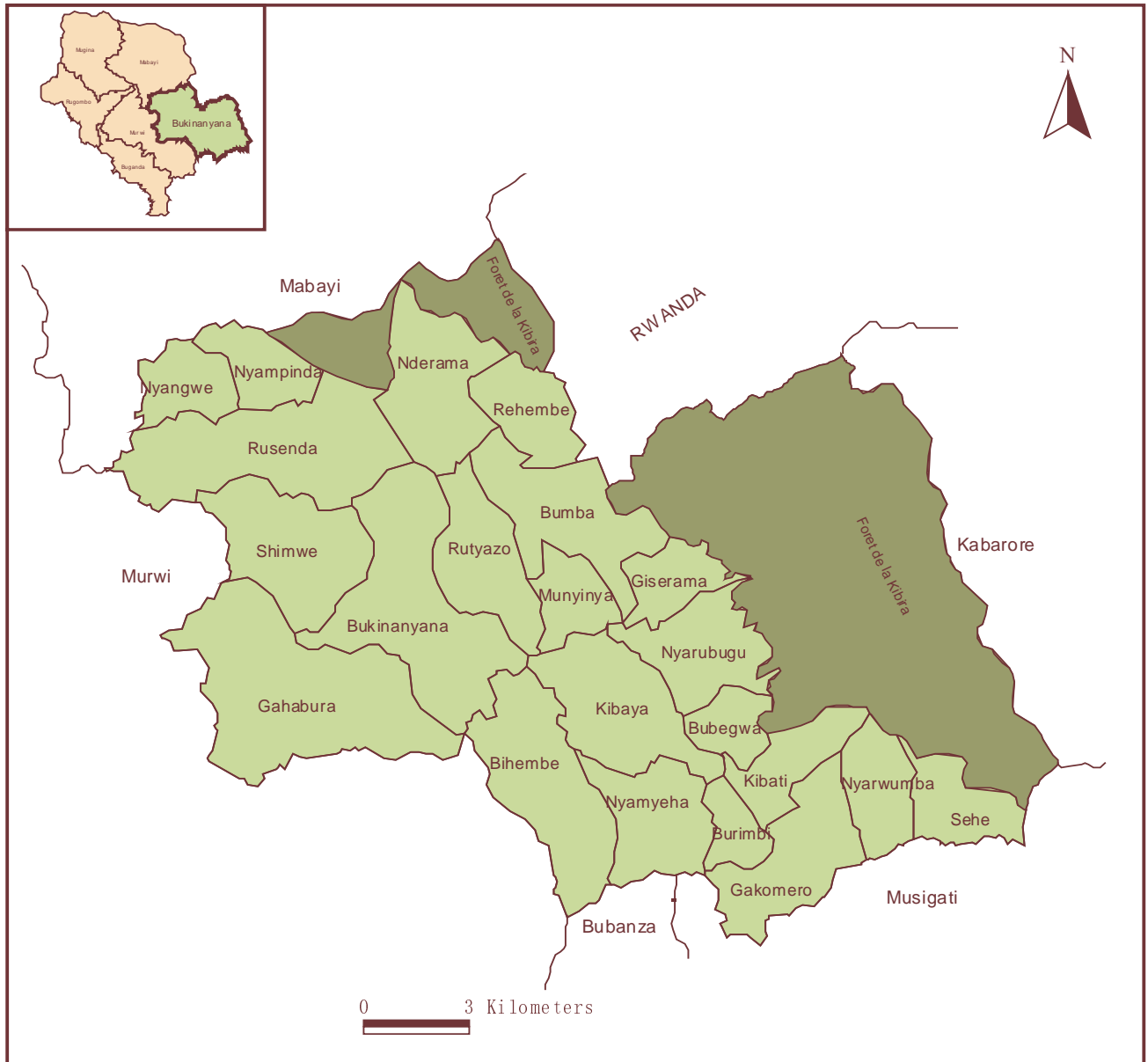
La commune de Bukinanyana est subdivisée en 5 zones et 30 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1 : Découpage administratif de la commune Bukinanyana

Zones	Collines de recensement
Bumba	Bumba
	Butara
	Munyinya
	Nderama
	Rtyazo
	Ruhembe
	Runege
Gahabura	Gahabura
	Mikoni
	Murengera
	Nyamuhandari
	Rangira
Masango	Burimbi II
	Kibati
	Masango
	Nyarwumba
	Sehe
Ndora	Bihembe
	Bitare
	Burimbi I
	Giserama
	Kibaya
	Myave
	Nyamyeha
	Nyarububu
Rusenda	Nyampinda
	Kabere
	Nyangwe
	Rusenda
	Shimwe

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Déc. 2005

Carte 1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la commune Bukinanyana est estimée en 2005 à 82.661 habitants dont 40.700 hommes soit (49%) et 41961 femmes soit (51 %) sur une superficie de 344,6 km².

- La densité de la commune Bukinanyana : 231 hab/km²
- La densité de la province Cibitoke : 297 hab/km²
- La densité nationale : 273 hab/km²

La densité de la commune Bukinanyana est inférieure à la densité nationale ainsi qu'à celle de la province Cibitoke.

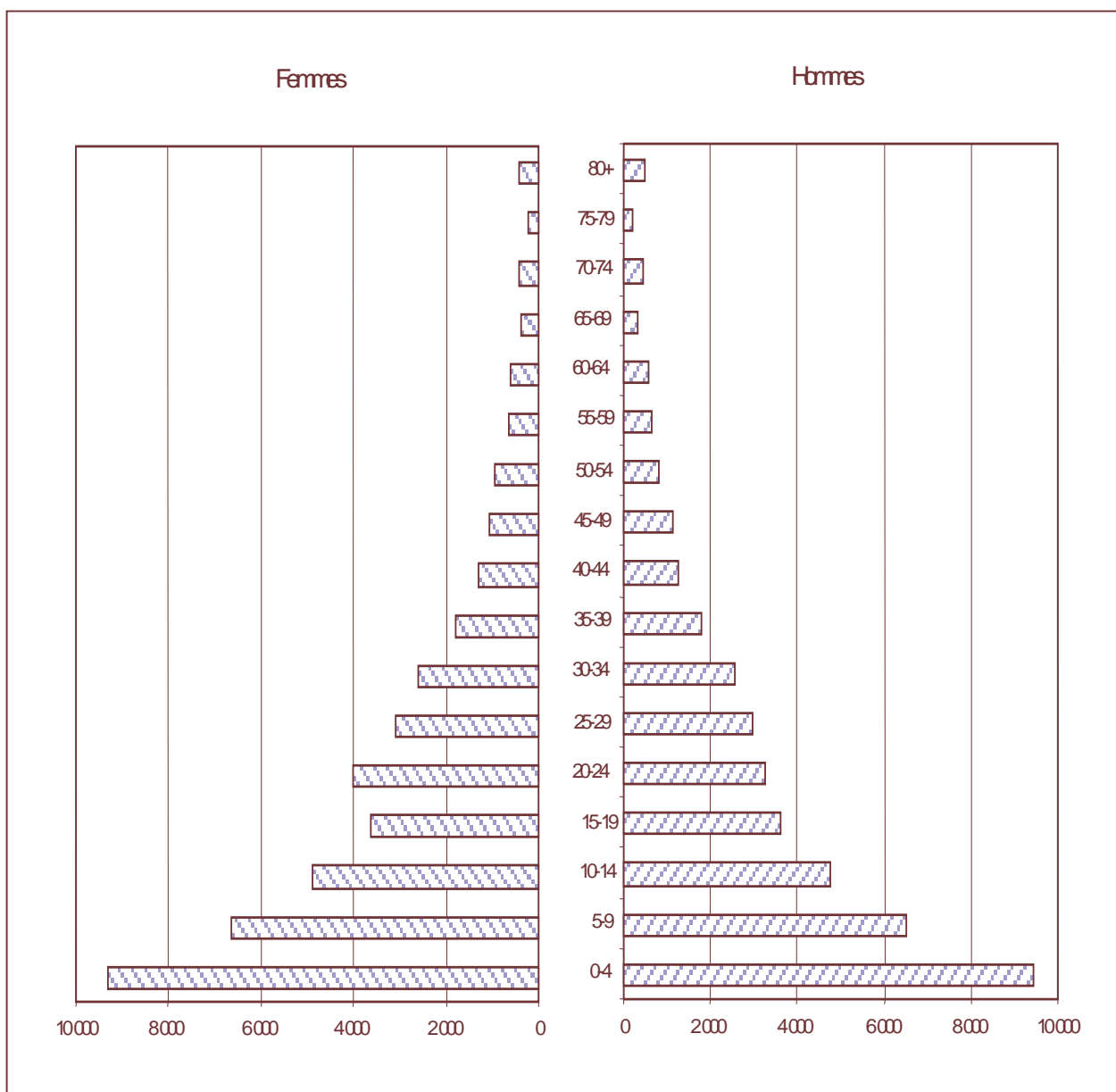
Tableau 2.1. Population par tranche d'âge de la commune Bukinanyana

Groupes d'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	9 438	9 319	18 757
5-9	6 503	6 638	13 141
10-14	4 742	4 895	9 637
15-19	3 600	3 613	7 213
20-24	3 260	3 991	7 251
25-29	2 958	3 077	6 035
30-34	2 562	2 606	5 168
35-39	1 796	1 787	3 583
40-44	1 240	1 316	2 556
45-49	1 121	1 059	2 180
50-54	821	950	1 771
55-59	643	657	1 300
60-64	586	602	1 188
65-69	331	387	718
70-74	432	411	843
75-79	197	226	423
80+	470	427	897
Total	40 700	41 961	82 661

Source : MININTER, Département de la population.

La population de la commune Bukinayana est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 68% de la population totale de la commune. Cependant, la pyramide des âges présente une base très large.

Pyramide des âges de la population de la commune Bukinanyana en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Bukinanyana est estimée à 82.661 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Bukinanyana atteindrait environ 100.252 habitants.

Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Bukinanyana aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.2. Projection de l'évolution de la population de la province Cibitoke

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Commune								
Buganda	72193	75030	77960	81043	84228	87539	90979	94554
Bukinanyana	76543	79551	82661	85927	85304	92813	96461	100252
Mabayi	64448	66981	69613	72349	75192	78147	81219	84410
Mugina	83694	86983	90402	93954	97647	101484	105473	109618
Murwi	90205	93750	97434	101264	105243	109379	113678	118145
Rugombo	62684	65147	67708	70369	73134	76008	78995	82100
Total	449767	467443	485768	504906	524749	545371	566804	589080

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'embravement de petites superficies..., l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et pour l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

La commune de Bukinanyana s'étend sur deux régions naturelles, Mumirwa et Mugamba.

3.1. SPECULATIONS AGRICOLES.

3.1.1. Cultures vivrières.

Selon la D.P.A.E. Cibitoke, les principales cultures vivrières de la commune Bikinanyana sont : le manioc, pomme de terre, haricot, colocase, maïs, blé, petit pois, bananiers et ananas. D'autres cultures vivrières comme le sorgho, soja, riz, palmiers à huiles et canne à sucre ne sont pas abondantes. La pratique culturale est de type traditionnel avec une prédominance de cultures en association.

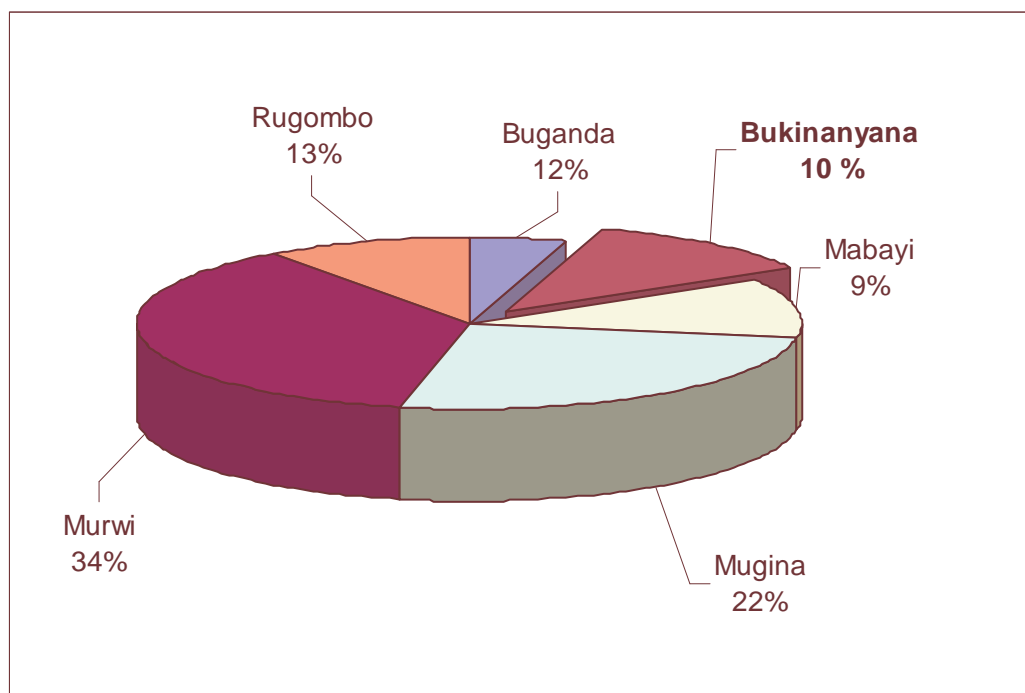
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures vivrières par commune
(2001-2005/tonnes)

Cultures Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Riz	Production totale	Proportion	Classement
Buganda	17264	897	1200	45328	4575	90	69354	12	4ème
Bukinanyana	41689	449	248	12033	1733	13	56165	10	5ème
Mabayi	40667	387	302	8285	3124	0	52765	9	6ème
Mugina	92185	897	1200	31547	4575	398	130802	22	2ème
Murwi	132664	1226	656	56340	6723	40	197649	34	1ère
Rugombo	35934	646	2009	30442	2300	3357	74688	13	3ème
Province	360403	4502	5615	183975	23030	3898	581423	100	
Prop en %	62	0,7	0,9	31,4	4	0,7	100		
Classement	1er	5ème	4ème	2ème	3ème	6ème			

Source : DPAE Cibitoke

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Bukinanyana a produit, en 5 ans, une moyenne de 56165 tonnes, soit 10% de la production de toute la province sur la même période (581.423 tonnes). Bukinanyana est ainsi la cinquième commune productrice des vivriers avant Mabayi dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Bukinanyana comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la Banane vient en premier lieu avec 74,2% de la production totale, suivent la banane avec 21,4% et la patate douce avec 3,08 % du volume de la production , le haricot est 4^e avec 0,8%, le maïs occupe la 5^{ème} position avec 0,5% et le riz vient en 6^e position avec 0,02% de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

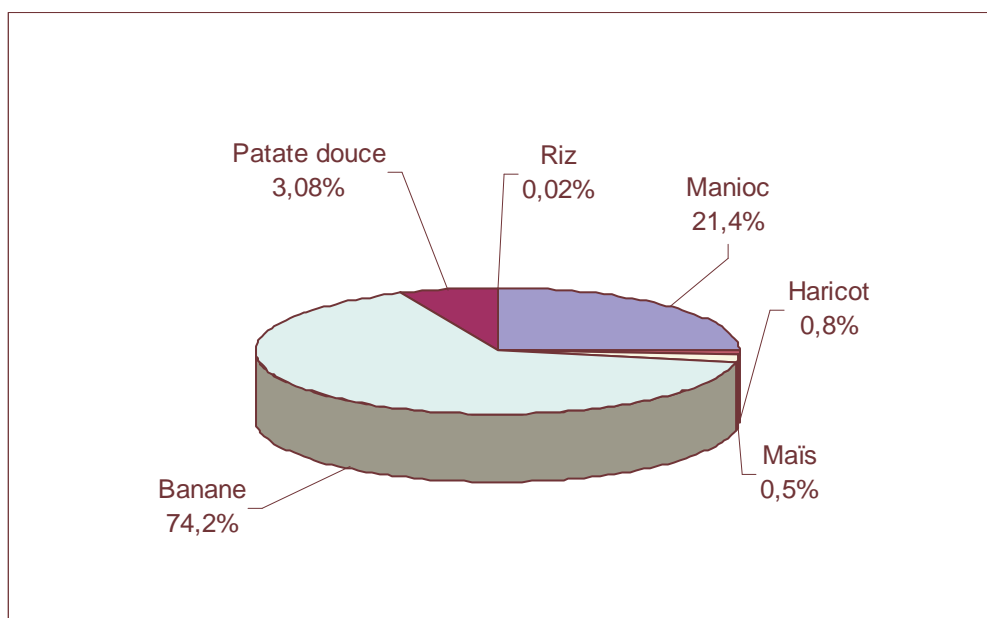
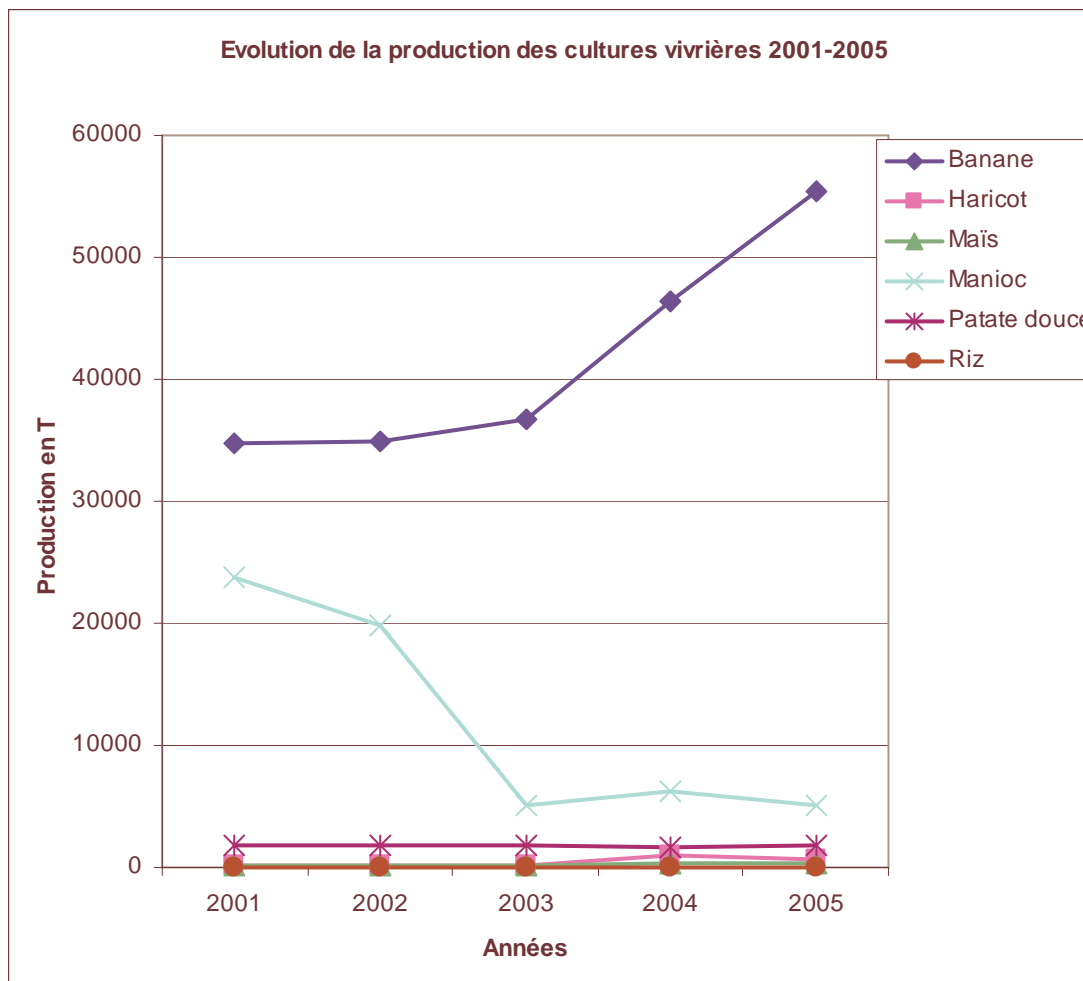


Tableau 3.2 : Evolution des cultures vivrières dans la commune Bukinanyana de 2001 à 2005 (en tonnes)

Année	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Production Moyenne	Proportion en %	Classement
Spécifications									
Banane	34757	34988	36782	46458	55458	208443	41689	74	1er
Haricot	181	165	202	970	728	2246	449	0,8	4ème
Maïs	207	210	233	314	274	1238	248	0,5	5ème
Manioc	23846	19855	5148	6252	5064	60165	12033	21,4	2ème
Patate douce	1733	1758	1722	1720	1732	8665	1733	3,08	3ème
Riz	0	0	0	27	38	65	13	0,02	6ème
Production Total Annuel	60724	56976	44087	55741	63294	280822	56165	100	

Source : DPAE Cibitoke

Graphique 3: Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Bukinanyana (2001-2005)



a) Manioc

Sur le plan provincial, Bukinanyana est la cinquième commune productrice du manioc, avec une contribution annuelle de 12033 tonnes, soit 6,5 % de la production totale du manioc de la province. Dans la commune elle-même, le manioc vient en deuxième position avec une contribution annuelle de 21 % dans la production totale des vivriers de la commune (Cfr. Tableau 3.2). Le manioc a connu une diminution 217 % entre 2001 et 2005 à cause de la Mosaïque.

b) Patate douce

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivée dans la commune de Bukinanyana. Cette culture est peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien. Elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. Bukinanyana est la sixième commune productrice de la patate douce de la province avec sa production moyenne annuelle de 1733 tonnes. Cette commune contribue à hauteur de 6,4 % dans la production totale de la patate douce de la province. La patate douce occupe également la troisième place au point de vue importance dans la production totale des vivriers de la commune avec une contribution annuelle de 3 %. La production de la patate douce a connu une diminution de 1 tonne entre 2001 et 2005 soit 0,05 %.

c) Haricot

La commune Bukinanyana produit annuellement 449 tonnes de haricot. Ce qui représente 9 % de la production totale du haricot de la province. Cette situation place la commune Bukinanyana en cinquième position quant à la production totale du haricot de la province. Le haricot est la quatrième culture dans la commune en terme d'importance relative dans cette commune. Il contribue annuellement pour 1 % dans la production totale des vivriers de la commune. La production du haricot a connu une augmentation de 302 % entre 2001 et 2005.

d) Banane

La commune produit annuellement 41689 tonnes, soit 11,5 % de la production totale de la banane provinciale. De ce fait, elle est la troisième commune productrice de la banane de la province. La banane est la première culture dans la commune au point de vue de l'importance relative. Elle contribue annuellement pour 74,2 % dans la production totale des vivriers de la commune.

La production de la banane a fortement augmentée; 59,5 % correspondant à 20701 tonnes entre 2001 et 2005. La banane tend à remplacer le manioc qui disparaît de plus en plus sous l'effet de la Mosaïque.

e) Maïs

Le maïs, avec ses 248 tonnes par an, Bukinanyana contribue pour 5 % dans la production totale du maïs provincial. Ce qui lui confère la cinquième place en tant que commune productrice du maïs dans la province. Le maïs est la cinquième culture au point de vue de la production des cultures vivrières de la commune avec une production moyenne annuelle de 0,4 % de la production communale. Cette denrée a également connu une croissance malgré la sécheresse des dernières années. Il est cultivé dans les marais et collines de la commune Bukinanyana, en association avec d'autres cultures. Il constitue un aliment de base de la population et peut être considéré comme une culture de rente car il est souvent vendu au marché. Le maïs est consommé sous forme de farine, de fruit, épis frais bouilli ou grillé.

f) Riz

Avec sa production annuelle moyenne de 13 tonnes qui constitue 0,34 % de la production provinciale, la commune est placée en cinquième position. Dans la commune, le riz occupe la sixième place en contribuant à la hauteur de 0,02 %

3.1.2. Les cultures industrielles.

Les cultures industrielles pratiquées dans la commune Bukinanyana sont : le café, le thé et la canne à sucre.

Tableau 3.3. Production des cultures de rentes de 2004 à 2005 dans la commune de Bukinanyana (en Tonnes).

Cultures	Production			
	2004	2005	Total	Moyenne
Thé	298	326	624	312
Café	1516	1532	3048	1524
Canne à sucre	4,3	4,8	9,1	4,55
Tabac	0,8	0,64	1,44	0,72
Ananas	2,8	3,6	6,4	3,2
Total	1821,9	1867,04	3688,94	1844,47

Source : DPAE Cibitoke

Avec le retour de la sécurité dans la commune Bukinanyana, la production des cultures de rente a augmenté. Cependant, la population manque les engrais pour améliorer la fertilité des sols. Nous signalons également un problème majeur de manque de station de lavage pour le café cerise.

3.1.3. Les cultures maraîchères dans la commune Bukinanyana

Tableau 3.4. Production des cultures maraîchères(en tonnes).

Cultures	Production		Production totale	Production moyenne
	2004	2005		
Oignons	50	56	106	53
Choux	320	400	720	260
Carottes	3,75	4,5	8,25	4,125
Aubergines	75	87,5	162,5	81,25
Poivrons	7	10,5	17,5	8,75
Total	455,75	558,5	1014,25	407,125

Source : DPAAE/ Cibitoke

Dans la commune Bukinanyana , on y trouve principalement les oignons, choux, carottes, aubergines et les poivrons comme cultures maraîchères, les épinards, salades, céleris, et les concombres sont peu importantes. Au fur et à mesure que la population trouve nécessité de varier l'alimentation, les cultures maraîchères augmentent d'une saison à l'autre. Seulement, l'indisponibilité des semences reste un handicap sérieux.

3.1.4. Cultures fruitières

Tableau 3.5 : Production des cultures fruitières dans la commune Bukinanyana .

Cultures	Production		Production Totale	Production moyenne
	2004	2005		
Orangers	1,5	18	19,5	9,75
Mandariniers	0,30	0,40	0,70	0,35
Citronniers	40	48	88	44
Avocatiers	245	325	570	285
Papayers	0,040	0,040	0,080	0,040
Manguiers	0,5	0,5	1	0,5
Total	287,34	391,94	679,28	339,64

Source : DPAAE Cibitoke

Les cultures fruitières importantes dans la commune Bukinanyana sont essentiellement les avocats, les citronniers et les orangers. Les papayers, les Mandariniers et le Manguiers sont peu abondants.

3.2. LES FACTEURS DE PRODUCTION

Dans la commune Bukinanyana, les facteurs de productions sont essentiellement la terre, la main d'œuvre et les intrants agricoles (semences, fertilisants, produits phytosanitaires). Il est également question de l'encadrement technique des agriculteurs et du financement des activités agricoles (crédit).

3.2.1. Disponibilité des terres

Dans la commune Bukinanyana, les terres sont abondantes suite à une faible densité de la population, la commune totalise 8ha de marais. Presque tous les marais ne sont pas du tout aménagés.

Tableau 3.6. Situation des marais de la commune de Bukinanyana en 2005

Nom du marais	Superficie en ha	Superficie aménageable	Superficie aménagée	Nom du bassin versant
Mugerero	3	3	0	Rusenda_Nyampinga
Kibaya	8	8	0	Nyave-Kato-Nyarubugu
Total	11	11	0	

Source : DPAE Cibitoke

3.2.2. Main d'œuvre

Le mode familial utilise la main d'œuvre familial, y compris celle des enfants. Les plus jeunes enfants gardent les troupeaux ou protègent les semailles et contrôlent les déperditions d'oiseaux. L'homme s'occupe de défricher, de houe, de construire et d'entretenir l'habitation. Il vaque à l'entretien des vaches, lorsque la famille en possède.

La main d'œuvre salariée est le second mode d'exploitation. A côté de la famille au sens strict, parents éloignés, voisins, amis, participent au travail des champs. C'est un aspect de solidarité, mais disparaît, remplacé par le salariat agricole. Celui-ci, toujours temporaire, se pratique au moment des labours, des sarclages ou des récoltes. Les salaires varient selon les zones, auxquels il convient d'ajouter le repas de midi.

La main-d'œuvre salariée est un luxe que seul un nombre restreint de paysans peut payer.

Le fermage, enfin, occupe une place limitée. Trois formes de fermage sont pratiquées : (i) un paysan loue chez un voisin un champ approprié à une culture, qu'il ne peut pas faire sur ses propres terres ; (ii) un paysan qui ne possède assez de terres loue quelques parcelles ; (iii) un paysan qui ne possède pas assez de terres, donne à son propriétaire une redevance en nature.

3.2.3. Intrants agricoles

3.2.3. 1. Les semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaisants. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées. Cette situation est due aux difficultés financières et de fonctionnement que connaît la DPAAE, jadis commise aux tâches de multiplication et de distribution des semences.

Il n'existe qu'un centre semencier de Mirundi et quelques associations privées pour la multiplication des semences mais qui sont de mauvaise qualité.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Bien que les besoins en ces intrants sont réels surtout dans la partie Mugamba où la fertilité du sol se dégrade et à cause des maladies végétales qui sont nombreuses.

3.2.4. Encadrement technique (Vulgarisation agricole).

Il n'existe qu'un seul agronome pour toute la commune : le corps, des assistants collinaires (moniteurs agricoles) ayant été supprimé. Cet unique agronome ne bénéficie pas de formation en technique d'encadrement, des moyens matériels (papiers, outils etc...).

3.2.5. Financement des activités agricoles

Les agriculteurs ne bénéficient pas de crédits agricoles à cause de leur pauvreté et n'ont pas de garanties.

3.2.6. Infrastructures agricoles

La commune de Bukinanyana ne dispose d'aucune infrastructure, de transformation mais il y a deux hangars de stockage. L'un de ces hangars se trouve au centre semencier de Mirudi et l'autre est construit au niveau de la commune . Le hangar de Mirudi a été réhabilité en 2000 par le PRDMRR/FIDA mais jusqu'à présent il nécessite une extension. Il y a aussi nécessité de réhabiliter le bureau pour agronome ; ainsi que l'équipement.

3.3. LES INTERVENANTS

Les intervenants dans le secteur de l'agriculture sont LVIA, PRDMR/ FIDA, FAO, CISV, CPLS et ONUB

3.4. CONTRAINTES RENCONTREES DANS L'AGRICULTURE

- Les aléas climatiques ;
- Insuffisance ou manque d'intrants agricoles ;
- Maladies et ravageurs ;
- Manque de semences améliorées ;
- Insuffisance du personnel d'encadrement (encadreurs de base= moniteurs agricoles) ;
- Insuffisances d'intervenants dans la commune de Bukinanyana ;
- Terres infertiles et accidentées.

CHAPITRE IV: ELEVAGE

La commune de Bukinanyana a été sérieusement frappée par la guerre et cette dernière a occasionné de pertes énormes dans le domaine de l'élevage.

En effet, une grande partie de la commune de Bukinanyana est couverte par la forêt de la Kibira. Et, actuellement, le secteur élevage de la commune connaît de problèmes très sérieux pour plusieurs raisons: l'insécurité qui a beaucoup régné dans cette commune surtout dans la partie de la Kibira, très peu de soins des animaux, manque de dipping-tank et couloirs d'aspersion et autres infrastructures vétérinaires...

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille. Il est également du type commercial car on élève surtout les mâles qui sont soumis à l'engraissement puis à l'abattage. Cependant, il y a lieu de signaler quelques introductions des bovins de race améliorée, de caprins et porcins, car le PRDMR/FIDA et des caprins par l'ONG CONCERN

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau 4.1. La situation du cheptel de la commune Bukinanyana en 2005/têtes.

Espèces Communes	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Buganda	3598	152	10643	2423	10451	27267
Bukinanyana	784	1740	4327	877	1452	9280
Mabayi	2112	3560	6569	1063	6491	19795
Mugina	2020	803	19084	2730	4400	29037
Murwi	1355	1081	22846	1011	15760	42653
Rugombo	6793	247	27896	2061	19000	55997
Total	16662	7683	91365	10165	57554	183429
Proportion%	9	4	50	6	31	100
Classement	3^{ème}	5^{ème}	1^{ère}	4^{ème}	2^{ème}	

Source : DPAE Cibitoke

Le tableau montre que la commune Bukinanyana enregistre en 2005 un effectif de 9280 têtes de bétail sur 183429 têtes que comptent toute la province, soit 5%. Ainsi la commune occupe la 6^{ème} place en terme de l'importance numérique du cheptel.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune

en %

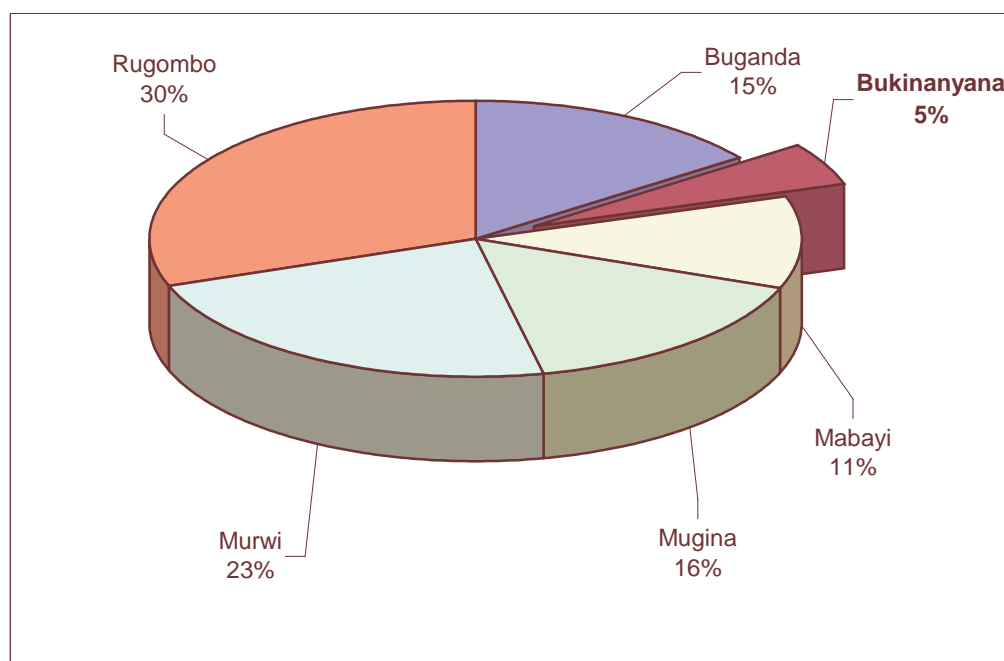


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales (2001-2005), commune Bukinanyana.

Années Commune	2001	2002	2003	2004	2005	Augmentation	Prop %	Classement
Bovins	642	662	400	874	784	142	+22	5ème
Ovins	4308	4047	1676	1840	1840	-2468	-57	2ème
Caprins	6826	8255	3197	4327	4327	-2499	-37	1ère
Porcins	806	555	574	877	877	71	+9	4ème
Volailles	9515	6580	2793	3373	1452	-8063	-85	3ème
Total	22097	20126	8640	11291	9280	-12817	-58	

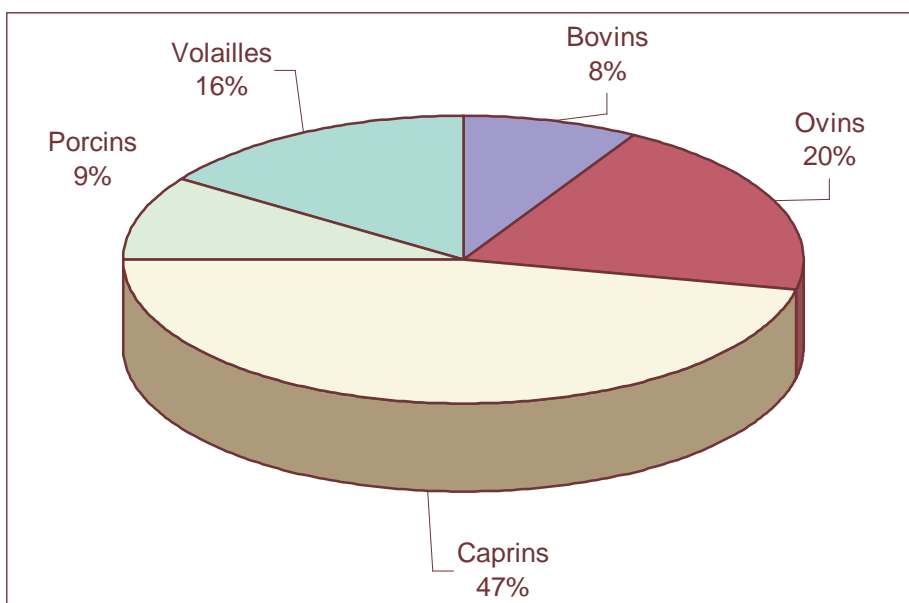
Source : DPAE/ Cibitoke

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont diminué globalement de 58%. Sur les 5 ans, les effectifs des volailles ont diminué de 85%, les ovins de 57% et les caprins de 37%. Les porcins ont augmenté de 9% et les bovins de 22%.

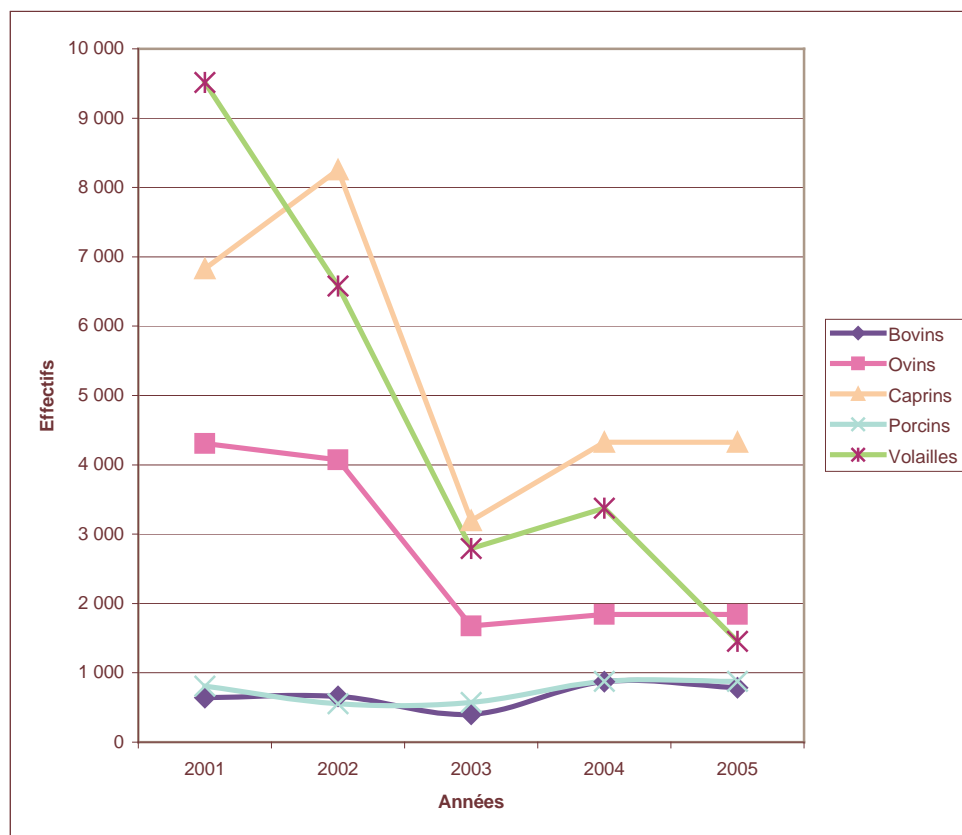
En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

- 1^{er} : Caprins : 4327 têtes, soit 47%;
- 2^e : Ovins : 1840 têtes, soit 20%
- 3^e : Volailles avec 1452 têtes, soit 16%
- 4^e : Porcins : 877 têtes, soit 9%
- 5^e : Bovins : 784 têtes, soit 8%

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune
en %



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage des bovins

L'élevage de bovins y est de type extensif. Il y est le moins important de la commune par le nombre et son alimentation repose essentiellement sur le pâturage naturel.

Les bovins de la commune Bukinanyana ne représentent que 5 % de tous les bovins de la province Cibitoke. Ce qui place cette commune en 6^{ème} position quant au nombre de bovins de la province. Les effectifs des bovins de la commune ont accusé un taux de croissance de 22 % entre 2001 et 2005. Cette croissance s'explique par le retour de la paix dans la commune. La plupart d'éleveurs ont entrepris le repeuplement de leurs troupeaux en achetant de nouveaux animaux. Il existe également des programme de repeuplement initié par PRDMR/FIDA

4.2.2. Elevage des ovins

Les ovins sont souvent élevés dans le même troupeau que les bovins pour ceux qui pratiquent les deux élevages.

Bukinanyana occupe la 2^{ème} place dans la province quant à l'importance numérique des moutons avec 1840 têtes, soit 24 % des moutons de la province. Les ovins occupent la deuxième position quant à l'importance numérique, ils représentent 19 % du cheptel de la commune. Leurs effectifs ont passé de 4308 unités en 2001 à 1840 unités en 2005, accusant ainsi un taux d'accroissement négatif de 57 %

4.2.3. Elevage des caprins.

C'est un élevage prédominant sur toutes les collines de la commune. Les animaux domestiques sont en divagation et se nourrissent de la verdure, écorce, qu'ils rencontrent sur leur passage.

Avec ses effectifs de 6569 chèvres en 2005, Bukinanyana est 6^{ème} commune quant à l'importance numérique de toutes les chèvres de la province. Leurs effectifs ont connu, entre 2001 et 2005, un taux d'accroissement négatif de 37 % en passant de 6826 à 4327 animaux.

4.2.4. Elevage des porcins

Ces animaux sont exploités en système extensif et quelquefois en semi stabulation où ils sont nourris des sous-produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine

Bukinanyana est la sixième commune avec 9 % des porcs de la province. Les porcs occupent la quatrième place en nombre avec 9 % du cheptel de la commune. Entre 2001 et 2005, les porcs ont connu une diminution de 71 unités, soit un taux d'accroissement positif de 9 %.

4.2.5. Elevage des volailles.

La race locale est la seule rencontrée dans les ménages du milieu rural. Elle est rustique, de petite taille et ne donne que quelques dizaines d'œufs par an. La race améliorée (poules pondeuses) a été introduite, mais ne résiste pas aux maladies.

Bukinanyana est la sixième commune en importance numérique de la volaille de la province avec 1452 soit 3 % .Cette espèce occupe la troisième place avec 15 % du cheptel de la commune. Leur taux d'accroissement négatif entre 2001 et 2005 est de 85 % soit une diminution de 8063 unités au cours de cette période. Les poules de race locale sont rustiques et résistantes aux maladies et se produisent relativement vite.

4.3. SANTE ANIMALE

L'état sanitaire du bétail de la commune Bukinanyana est caractérisé par la présence de beaucoup de maladies et peu de soins.

4.3.1. Les principales maladies

- Bovins : théileriose, bactériose, verminose ;
- Caprins et ovins : verminose, Ectyima contagieux ;
- Porcins : verminose, peste porcine ;
- Volailles : pseudo-peste aviaire qui décime les poules.

4.3.2. Mode thérapeutique et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs. Ils se vendent dans 2 pharmacies vétérinaires à Bukinanyana et chez des commerçants ambulants ou au marché.

Concernant les infrastructures zoo-sanitaires, la commune Bukinanyana ne dispose pas beaucoup d'infrastructures d'élevage mais compte quelques infrastructures zoo- sanitaires composées d'un centre de santé vétérinaire et d'un couloir d'aspersion.

4.4. COMMERCIALISATION.

Les bovins et les caprins sont vendus sur pied mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente (bovin, les jours de marché et caprins dans les cabarets). Mais il existe un marché de bétail à Ndora en provenance de Kayanza, Ngozi, Rwanda et en provenance de la même commune

4.5. INTERVENANTS

La DPAE Cibitoke reste le principal intervenant en s'occupant de l'encadrement technique. Il intervient également dans l'insémination artificielle de la race améliorée. Le projet PRDMR /FIDA et la F.A.O. interviennent au niveau du repeuplement du cheptel, dans l'amélioration de l'hygiène et la santé animale de base.

4.6. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER.

4.7.1. Principales contraintes

- Manque d'infrastructure d'élevage (dipping-tang, couloirs d'aspersion) ;
- Elevage des mâles seulement (élevage du type commercial) ;
- Elevage traditionnel ;
- Manque de races améliorées ;
- Beaucoup de maladies

4.7.2. Potentialités/atouts

- Présence des intervenants dans le secteur : PRDMR/FIDA, FAO et DPAE
- Milieu favorable au développement de l'élevage

4.7.3. Perspectives / Stratégies à mener

- promouvoir l'élevage de petits ruminant à cycle court ;
- repeuplement du cheptel bovin
- distribution des intrants et produits vétérinaires
- recruter des encadreur collinaires

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

Ni la pêche ni la pisciculture n'est pratiquée dans la commune Bukinanyana.

La population de cette commune manifeste l'intérêt de pratiquer la pisciculture mais la contrainte majeure pour cette activité peut se situer au niveau du transport des alevins dans différents coins de la commune Bukinanyana mais aussi le service d'encadrement n'a jamais existé dans cette commune pour pouvoir dégager les potentialités dans ce secteur.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Bukinanyana montre qu'il existe une forêt naturelle « la Kibira » et des boisements artificiels. La Kibira traverse 12 collines de Bukinanyana.

Les types d'essences prédominantes sont : Entandrophragma excelsum, Symphonia, Umukerekwa, Primus Africana, Umudwedwe, Umwuzuzu, umwufe, umushiga, umutwenzi, umwungo, igihondogori, umuhangahanga.....

Les événements malheureux qui ont secoué la commune n'ont pas épargné les boisements. Ils ont effectivement affecté dans le désordre et le pillage.

6.2. BOISEMENT NATURELS ET ARTIFICIEL

6.2.1. Boisements naturels

Au cours de la crise que vient de subir notre pays, la forêt de la Kibira a été très menacée par soit des feux de brousse soit par le sciage.

Actuellement, ces pratiques sont interdites. On signale seulement quelques cas de ramassage du feuillage pourri (Humus) par la population qu'elle utilise comme fumure organique et quelques cas très rare de coupe de roseau.

Concernant le reboisement de cette forêt, les espaces vides sont encours de reboisement, les endroits qui ont été exploités lors de la crise sont en train de se reconvertir naturellement.

Le tableau suivant illustre la situation des boisements naturels de la commune :

Tableau 6.1. Inventaire des boisements naturels

Commune	Localisation du boisement	Superficie en ha	Types d'essences prédominants
Bukinanyana	Nyakagona		- Imyufe
	Mirudi		- Imigano
	Denga		- Umugoti
	Nabihere		- Umuhumbo
	Rubingo		- Umugeti
	Mukongoro		- Umunazi
	Ruvyirame		- Urusengese
	Gisumo		- Umusebeyi
	Gasakura		- Umutoyi
	Mubanga		- Umushonge
	Mugere		- Imijene

Source : Inspection provinciale des forêts

Concernant la superficie du boisement naturel à Bukinanyana, les données fiables ne sont pas disponibles puisque la forêt de la Kibira est à cheval sur les provinces : Cibitoke, Bubanza, Muramvya et Kayanza.

Le programme de reboisement, surtout de la réhabilitation et de la délimitation de la Kibira a déjà reboisé plus de 23 Ha. à Mirudi et dans d'autres collines périphériques.

6.2.2. Boisements artificiels

Comme le montre le tableau ci-dessous, la commune compte 587,5 hectares de forêts artificielles dont 485,6 ha appartenant à l'état, 70,5 ha appartenant à la commune, 28,4 ha appartenant aux privés et 3 ha appartenant aux collectivités locales .

Les boisements domaniaux illustrés sont plantés pour délimitation et réhabilitation de la Kibira.

Tableau 6.2. : Inventaire des boisements artificielle dans la commune

Zone	Localité	Essences	Superficie en ha	Propriétaire			
				Etat	Commune	Privé	Collectivité
1. Masango	Ruryama Mirudi	Eucalyptus	7	7	-	-	-
		Grevellea	0,5	0,5	-	-	-
		Eucalyptus	7	7	-	-	-
	Ntorinda	«	1,5	-	1,5	-	-
	Masango	«	3	-	-	-	3
2. Ndora	Gisumo Mubanga Rwicire	«	1,5	1,5	-	-	-
		«	1,3	1,3	-	-	-
		«	1,2	1,2	-	-	-
	Gasakura Mugere	«	1,2	1,2	-	-	-
		«	1,3	1,3	-	-	-
	Ndora	«	2,5	-	2,5	-	-
	Bitare	«	18	-	12	6	-
3. Bumba	Nyabonga Gasage Nyaruyaga	«	1,5	1,5	-	-	-
		«	1,3	1,3	-	-	-
		«	1,5	1,5	-	-	-
	Nyankoma Rebero	«	5,6	-	-	5,6	-
		«	1,4	1,4	-	-	-
	Uwuruganda	«	1,2	1,2	-	-	-
	Rutyazo	«	6	-	6	-	-
	Butara	«	5	-	5	-	-
	Gitobo	Pin	2,5	-	2,5	-	-
	Nyankoma	Eucalyptus	10	-	10	-	-
	Bukinanyana	Eucalyptus +Grevilea	3,5	-	3,5	-	-
	Bumba	Eucalyptus	5	-	5	-	-
	Mikoni	Eucalyptus + Cypès	9	-	9	-	-
4. Gahabura	Gahabura I	Eucalyptus	6.1	-	1,5	4,6	-
	Rumuya	Eucalyptus	1	-	-	1	-
	Kanogo	Grevellea	1	-	-	-	-
	Secteur forestier	Eucalyptus+ Pin	457,7	457,7	-	1	-
5. Rusenda	Shimwe	Eucalyptus	3,5	-	-	3,5	-
	Kirerama	Eucalyptus	6,7	-	-	6,7	-
	Kukabonankira	Eucalyptus	2	-	2	-	-
	Rusenda	Eucalyptus	10	-	10	-	-
Total			587,5	485,6	70,5	28,4	3

Source : Inspection provinciale des forêts

6.3 TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau. 6.3. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers.

Zone	Unités de transformation	Nombre
Masango	Scieries artisanales mobile	27
	Menuiseries	3
Bumba	Scieries artisanales mobile	30
	Fabrication de charbon mobile	20
Ndora	Scieries artisanales mobile	27
	Menuiseries	1
	Fabrication de charbon mobile	15
	Fabrication de charbon	15
Rusenda	Scieries artisanales mobile	30
	Menuiseries	4
	Fabrication de charbon mobile	35
Total		207

Source : Agronome forestier communal

Presque tous les madriers sont acheminés vers Bujumbura. Quelques quantités de planches sont utilisées localement, d'autres vers Bujumbura. La scierie mobile est très fréquente. Au cas où le gouvernement et le service technique forestier n'instaureraient pas un nouveau système de multiplier les plants forestiers, la mobilisation de la population en matière productivité, la déforestation est inévitable. La couverture végétale, le boisement artificiel et naturel sont en disparition.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

La production de plants forestiers est assurée par l'Etat via les services du génie rural qui sont appuyé par le projet PRDMR à son tour financé par le FIDA. Le nombre de plants produit en 2004 est 413856 plants et en 2005, 324.765 plants ;

Le projet «Habitat rural et de la promotion des matériaux de construction a produit et distribué 271.185 plants en 2005.

Les principales essences utilisées sont Eucalyptus et Grévilles.

Dans la production des plants forestiers, on utilise des fertilisants parce que les plantules profitent de quelques éléments nutritifs que le sol ne possède pas. La croissance aussi très satisfaisante en dépend fortement. On utilise également des produits phytosanitaires, contre les insectes hyménoptères et d'autres insectes crustacés ou batraciens.

Les principaux produits utilisés sont : - dursuban , Benlate, Ridomil. La source d'approvisionnement en semences, c'est l'Etat.

La distribution de ces plants a été effectuée par subventions. Le prix officiel était à 30 Fbu par plant et il existe des financements dans le domaine de la production des plants forestiers pour l'achat de semences et des intrants et l'encadrement des activités.

6.5. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie à Bukinanyana est pratiquée pour les différentes raisons suivantes : construction, conservation des sols , bois de chauffage, menuiserie, fourrage, meilleure intégration de l'élevage pour obtention du fumier est très importante, étant donné que le sol cultivable à Bukinanyana nécessite une fertilisation.

Les systèmes agro-forestiers sont :

- Agrosylvicole : a) plantation de grevilea en vue de l'obtention du bois d'œuvre.
b) plantation des essences à usage multiples (calliandra).
- Agrosylvopastoral pour instaurer un nouveau système d'élevage moderne.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

6.6.1. Contraintes

Les contraintes en matière de l'Environnement en général et des boisements en particulier :

- Manque du personnel qualifié ;
- Manque de moyens matériels et financiers pour la multiplication des plants;

- Exploitation anarchique des boisements ;
- Feu de brousse ;
- Déforestation de la forêt naturelle de la Kibira.

6.6.2. Potentialités

Implication des administratifs et de la population pour le reboisement des terres dénudées et la pratique de l'agroforesterie dans leurs champs.

6.6.3. Perspectives / action à mener

- Interdire toute personne de couper les arbres que ce soit les boisements dominiaux, communaux et même privés sans autorisation des autorités administratives et techniques en matière de la foresterie ;
- Sensibiliser la population de bien aménager leurs champs et marais pour sauvegarder l'environnement et les boisements ;
- Développer l'agroforesterie ;
- Produire et planter beaucoup d'arbres sur les terres dénudées ;
- Protéger la forêt naturelle de la Kibira.

CHAPITRE VII INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Le secteur de l'industrie n'existe pas dans la commune Bukinanyana. Aucune industrie n'y est présente à part quelques unités de transformations des produits agricoles. Ces unités sont restées au stade artisanal et ne peuvent pas être assimilées à des activités industrielles.

7.2. ARTISANAT

7.2.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Bukinanyana

On recense dans la commune de Bukinanyana deux types d'artisanats :

1) *L'artisanat de production* qui est représenté par : 5 unités de menuiserie, 1 unité de briqueterie, 2 unités de tuilerie et 50 unités de poterie.

Les travaux de menuiserie sont fréquents et même ceux de briqueterie et tuilerie ; les autres secteurs de production n'existent pas dans la commune sauf la poterie qui est pratiquée par une petite partie de la population : Batwa.

2) *l'artisanat de service* qui est représenté par surtout par quelques unités de couture.

Il n'existe pas *d'artisanat d'art* dans la commune de Bukinanyana.

7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes :

- le manque d'encadrement des artisans
- le pouvoir d'achat faible des produits artisanaux
- le désintéressement des artisans
- le manque du matériel

b) Potentialités

- l'existence en ressources humaines potentiellement active
- l'existence en matière première en quantité considérable.

c) Perspectives

- Appuyer la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans et de leur permettre de mieux répondre aux demandes de la clientèle.
- Stimuler le développement des métiers les plus aptes à satisfaire les besoins individuels et collectifs.
- Appuyer la formation et l'installation d'artisans dans les milieux démunis dans ce domaine afin de permettre la satisfaction de l'ensemble de la population.

CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des travaux de cartographie effectués par MRAC dans la province de Cibitoke montrent que le sous-sol de la commune Bukinanyana renferme de l'Étain et de l'Or.

La présence des minerais d'or dans la commune est évidente mais il est toujours impossible de faire des estimations quantitatives. Presque toutes les vallées des cours d'eau regorgent de l'or qui est exploité d'une façon artisanale et désordonnée.

D'autres minerais comme Sn, Nb, Ta, ont été découverts dans la commune de Bukinanyana. La quantité de ces minerais n'est pas très bien connue. La zone Ndora connaît une quantité plus importante par rapport aux autres zones de la commune Bukinanyana.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune connaît des pierres de taille ici et là sur les sommets des collines. Quant aux moellons, ils sont en exploitation dans les affluents de Kaburantwa. Ces vallées constituent des sites privilégiés pour le moellon.

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

Les gisements sont inexploités suite aux mesures de protection de l'environnement même ceux exploités se font de façon artisanale et en désordre.

b) Potentialités

- Existence d'autres gisements à découvrir
- Population active

c) Perspectives

- Multiplier les recherches pour identifier d'autres gisements non exploités.
- Former les techniciens pour l'exploitation des gisements et la protection de l'environnement.

CHAPITRE IX : ENERGIE

9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

L'absence d'énergie électrique dans la commune de Bukinanyana fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponibles pour la population.

Partout dans la commune, aucun centre n'est desservi en énergie électrique bien que le barrage hydroélectrique de Rwegura soit installé dans cette commune.

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (CONBUSTIBLES LIGNEUX).

Le manque d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible , le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Pas d'énergie électrique à Bukinanyana ;
- l'énergie solaire n'est pas vulgarisée.

b) Potentialités

- L'Hydrographie constitue un atout majeur pour la production et l'amélioration

c) Perspectives

- Alimenter en électricité
 - Les centres de négoce
 - Les centres de santé
 - Les écoles

CHAPITRE X .COMMERCE ET SERVICE

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, ...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine.

Les échanges commerciaux avec la commune Bukinanyana reposent sur l'approvisionnement en produits agricoles notamment la banane, le vin de banane (Urwarwa) et les ananas.

10.1.2. Produits commercialisés

10.1.2.1. Produits agricoles

La grande partie de la production vivrière est commercialisée de façon informelle. Cette commercialisation se passe d'abord au niveau des collines où les commerçants (ou même d'autres paysans voisins) achètent auprès des producteurs ; ensuite au niveau des marchés hebdomadaires locaux. A côté de ces marchés plus ou moins organisés, une quantité non négligeable est aussi vendue devant les cases des paysans et le long des routes. Les produits, ainsi achetés, sont vendus soit directement aux consommateurs soit aux intermédiaires qui les écoulent sur les marchés de Cibitoke et de Bujumbura.

10.1.2.2. Produits d'élevage.

La commercialisation suit pratiquement les mêmes circuits que ceux des produits vivriers à la seule différence que le bétail est vendu sur pied, notamment pour l'approvisionnement des centres urbains. Les prix sont libéralisés et seule la taxe communale est imposée aux vendeurs. Les transactions s'effectuent par marchandage. Les facteurs qui déterminent les prix, sont dans la plupart des cas l'aspect physique de l'animal, son poids et son âge.

Le contrôle sanitaire tant pour les animaux vifs que pour la viande est assuré par des techniciens vétérinaires dans les centres ou chefs-lieux des communes où ces techniciens sont disponibles. Dans la plupart des cas, particulièrement loin des centres, les animaux comme la viande sont vendus sans contrôle sanitaire préalable.

Il n'existe pratiquement pas de commercialisation des sous-produits de l'élevage (lait, fromage, beurre, peau...). La productivité laitière des vaches de race locale (Ankolé) est très faible et les possibilités de vente de lait obtenu sont quasi nulles. Ce lait est en majeure partie destinée à l'autoconsommation des éleveurs et bouviers.

10.1.2.3. Produits forestiers.

Les produits forestiers concernent les bois de chauffe, le charbon de bois et le bois scié artisanal. Concernant le bois scié artisanal, sa consommation est exclusivement locale. Les marchés de bois de chauffe et du charbon de bois sont informels au point que la quantité commercialisée est difficile à estimer.

10.1.2. Les Infrastructures de commerce et leur emplacement

Il existe six marchés dans la commune Bukinanyana (le marché gahabura en zone Gahabura, le marché Ndora en zone Ndora, le marché Mikoni en zone Gahabura, le marché Masango-Sehe en zone Masango, le marché Rusenda en zone Rusenda, le marché Rumba-Nderama en zone Bumba) et 3 centres de négoce (centres de négoce Ndora, Masango-Bumba-Nderama, centre de négoce Mikoni et Kabere en zone Rusenda, centre de ramassage : Mikoni-Ndora, Bitare.

Les boutiques enregistrées sont au nombre de 100, les cabarets 190 et les autres détaillants 26. Il n'y a pas d'établissement commercial de produits agricoles même chose pour les grossistes. C'est la zone de Ndora qui a plus de boutiques et cabarets, les autres centres sont secondaires. Il n'y a pas de stations de vente des produits pétroliers. Même les coopératives de commerce et autres initiatives communautaires faisant du commerce existent dans certaines zones mais ne fonctionnent pas avec un équipement prévu par la loi, notamment les pharmacies oeuvrant en zone Ndora et Gahabura.

10.1.3. Le Prix.

Les prix sont libéralisés. Ils ne sont ni fixés ni contrôlés. Les rencontres entre acheteurs et producteurs se font de façon informelle. Chaque opérateur économique est libre d'acheter les produits à n'importe quel centre de négoce. Il en est de même du producteur qui est libre de vendre à n'importe quel acheteur qui se présente. Les prix sont généralement discutés librement entre les deux parties en présence et le niveau de transition se règle par la loi de l'offre et de la demande.

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1. : Tableau des 10 premières grandes recettes

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	%	% des recettes globales
1. Taxe sur marché	23.800.000	17.883.839	75,1	87
2. Taxe sur Or	3.500.000	267.000	7,6	1,2
3. Bière locale	450.000	261.000	58	1,26
4. Magasins	500.000	69.500	14	0,3
5. Taxe sur les échoppes	250.000	89.000	35,6	0,4
6. Taxe sur les extraits	350.000	360.000	12,8	1,7
7. Cartes Nationales d'identité	500.000	424.500	85	2,0
8. Inscription mariage	300.000	220.000	73,3	1,1
9. Taxe sur tribunal de résidence	200.000	120.310	60,15	0,6
10. Amande	1.500.000	906.000	60,4	4,3
Total	31.350.000	20.601.149	65,7	100

Source : Comptable Communal

Pour toutes les recettes de la commune, les réalisations sont inférieures aux prévisions.

Tableau 10.2 : Tableau des 10 premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	%	% des dépenses globales
1. Paie du personnel	10.410.244	6.472.159	62,2	34,6
2. Déplacement Administrateur	2.950.000	3.862.100	131	20,6
3. Frais cérémoniaux	750.000	1.667.540	222,3	8,9
4. Matériel bureau	750.000	362.640	48,4	1,9
5. Achat carburant	1.500.600	1.975.700	131,7	10,5
6. Sport et loisirs	500.000	278.650	55,7	1,4
7. Loisirs, fêtes et réception	750.000	1.667.540	222,3	8,9
8. Achat des valeurs	1926.000	1.061.000	55,1	5,6
9. Frais de réunions et rafraîchissement	1.500.000	1.048.900	69,9	5,6
10. Imprévues	800.000	303.800	38	1,6
Total	21836844	17199029	78,8	100

Source : Comptable Communal

Nous constatons que parmi tous les dépenses de la commune, aucune dépense d'investissement ne figure dans ce tableau. La paie du personnel et l'achat des valeurs sont les seules dépenses considérées comme sources de revenus. Sur les 10 dépenses, quatre sont supérieures à leurs prévisions.

10.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) Contraintes :

- Les infrastructures comme les centres de négoce et quelques marchés ne sont pas développés
- Pas d'établissement commerciaux de produits agricoles même pour les grossistes

b) Potentialités

- Marchés développées

c) Perspectives

- Implantation et création des infrastructures ;
- Financement étatique ou bailleurs de fonds.

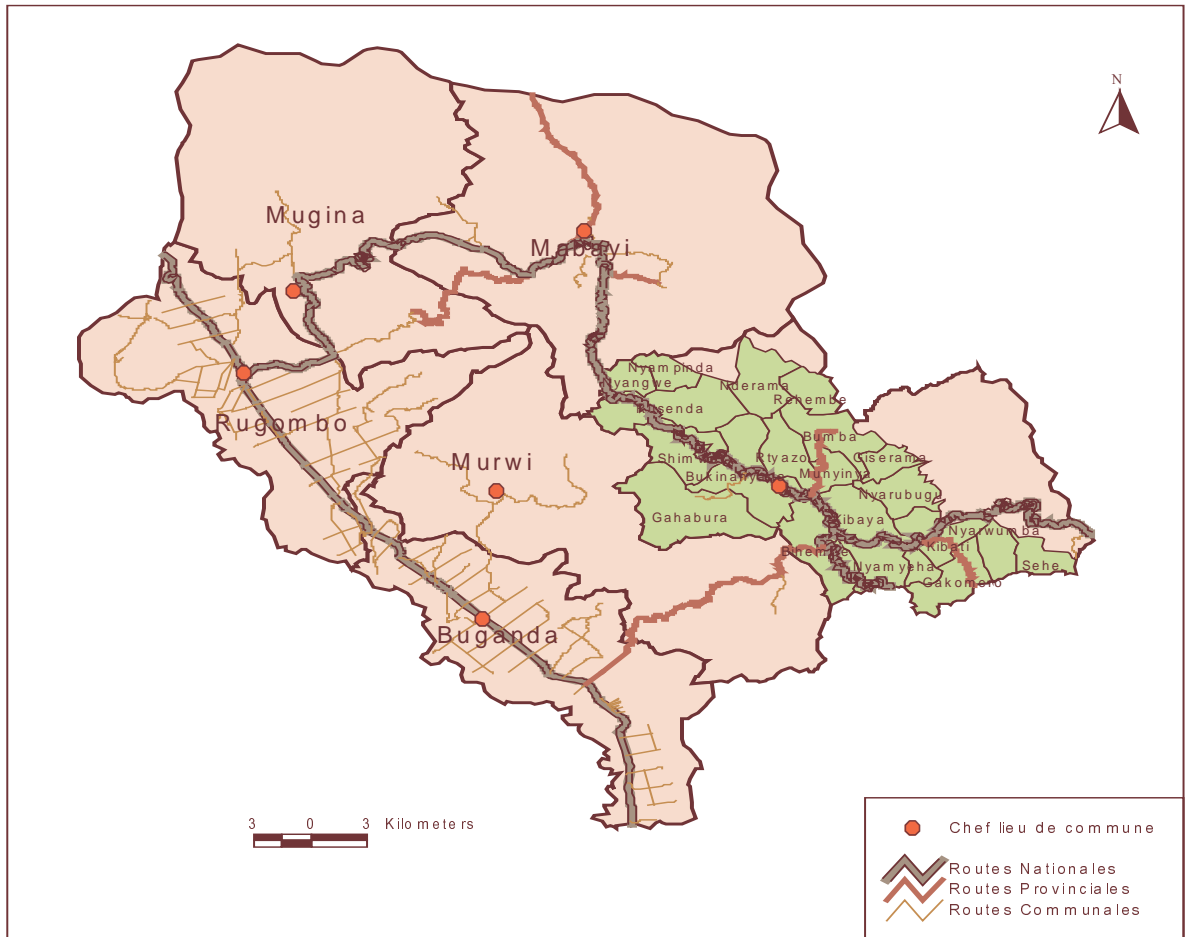
10.2. INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune Bukinanyana est traversée par trois types de routes dont :

- la route nationale (dont la route national (RN10 : Nyangwe-Nyamyeha, Bihembe-Nyarwumba). Elle est bitumée bien que cette route soit en mauvais état actuellement elle est en train d'être réparée.
- des routes communales d'une distance de 9 km couvertes de terre latéritique compactée (TLC) mais en mauvais état ;
- 7 pistes rurales d'une longueur de 59 km avec une nature de revêtement est qui est en terre non latéritique et non compactée.

Carte 2 : Réseau routier de la commune



10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

La route nationale est entretenue par le Gouvernement central alors que les RP, RC et les pistes rurales sont entretenues par l'Administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires.

Dans la commune Bukinanyana, sauf la piste Mikoni-Gahabura qui est entretenue par l'O.T.B. Buhoro, aucune autre structure dans la commune n'est entretenue. Seulement, dans les travaux communautaires de lundi, la population est sensibilisée par les administratifs et fait l'entretien de quelques pistes.

10.2.1.2 Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées :

- RN10 – Gisha : Tr.4 Ndava
- RN10 - Kabere – Murwi
- Rn10 - Masango- Bubanza
- Rn10 -Mikoni-Tr. 3 Gasenyi
- Rn10 Kaburantwa- Bumba -Nderama (20 Km)

10.2.1.3. Contraintes que connaît le transport routier de la commune ;

1. Contraintes

- Les routes et pistes sur les pentes et l'écoulement d'eau endommagent le tronçon
- Les pistes sont glissantes

2. Actions à mener

- Mobiliser la population pour l'intensification des travaux communautaires orientés à l'entretien des routes & pistes ;
- solliciter la contribution des ONGs et le Gouvernement pour l'entretien des routes et pistes en mauvais état.

10.2.2. Communication

10.2.2.1. Situation actuelle du secteur

Dans la commune, il n'y a pas de réseau téléphonique fixe, ni de fax, mais on enregistre les phonies qui sont au nombre de 8, le réseau téléphonique cellulaire : 44 téléphones mobiles. Dans toute la commune, il n'y en a pas d'outil informatique

10.2.2.2. Les atouts de communication

- Pouvoir d'achat des téléphones mobiles

10.2.2.3. Actions à mener

- Installation des antennes téléphoniques

10.3. SERVICES

10.3.1. Tourisme et hôtellerie

La commune Bukinanyana n'a ni maison de passage ni hôtel.

Concernant le tourisme, deux sites touristiques existent dont le PARC KIBIRA (forêts naturelles), le site d'ISUMO RYA INAMUJANDI à Ndora.

10.3.3.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- La population de Bukinanyana n'a pas des moyens suffisants pour construire les entreprises de voyage et les hôtels ;
- Les produits touristiques existent mais ne sont pas exploités.

b) Potentialités

- Disponibilité de terrain pour construire les hôtels ;
- Population très active

c) Perspectives

- Construire les hôtels ;
- Développer le réseau routier de la commune pour attirer les touristes

10.3.2. Institutions financières

10.3.2.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Il n'y a ni Banque Commerciale, ni institution non bancaires, ni compagnies d'assurances.

10.3.2.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes :

- Aucune institution financière n'est implantée dans la commune.

b) Potentialités

- populations très actives dans l'agriculture & élevage
- beaucoup de gens qui font le commerce.

c) Perspectives

Implantation des banques commerciales afin qu'elle octroie des crédits considérables.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Bukinanyana, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, ...

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur 3 domaines à savoir l'assistance sociale, la réhabilitation sociale et réinsertion socio-professionnelle et la réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Bukinanyana, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois assistance mutuelle et entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre qui a secoué la commune n'ont fait qu'empirer la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux. Les activités dans ce domaine sont : le placement des enfants dans des familles tutrices, la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés, ...

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Buganda, les groupes cibles sont ;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés
- les déplacées toujours dans les sites
- les rapatriés

a. Situation des enfants en difficultés et les orphelins

Le nombre d'enfants sinistrés de guerre se trouvant sur les collines est très élevé. En 2005, on recense le nombre de :

- Enfants sinistrés de la guerre sur les collines : 597
- Enfants dans la rue : 7
- Enfants orphelins de père et de mère de guerre : 329
- Enfants orphelins de père et de mère à cause du sida, de guerre ou de mort naturel : 134
- Enfants indigents : 1644
- Enfants chefs de ménages : 169 Enfants soldats : 46

b. Situation des victimes de violences

La plus grande partie des victimes de violences dans la commune sont les filles, les hommes et les fillettes. En 2005, on a recense 30 cas de viols dont 26 pour les filles et 4 pour les femmes.

c. Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Dans la commune Bukinanyana, on recense un grand nombre de veufs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes. Les mères célibataires sont aussi nombreuses et les femmes indigentes sont supérieures aux hommes indigents. Comme illustre dans le tableau ci-dessous :

Tableau 11.1 : Situation des veuves, mères célibataires et des indigents

Nombre de veufs appuyés			Nombre de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
H	F	Total	H	F	Total		H	F	Total
52	101	153	43	82	125	103	650	1304	1954

Source : CDF Muramvya, Antenne Bukeye

d. Situation des personnes handicapées

Les hommes handicapés sont très nombreux que les femmes handicapés : les causes majeures sont :

- handicapés de naissance : 57 hommes , 38 femmes ;
- handicapés de guerre: 111 hommes , 68 femmes ;
- handicapés d'accidents : 2 hommes , 3 femmes ;
- autres causes : 6 hommes , 8 femmes.

11.2. REINSERTION ET REINTEGRATION DES SINISTRES

La grande partie de la population de la commune Bukinanyana s'est placée vers différentes régions et même des pays limitrophes, suite à la crise de 1993. Au fur et à mesure que la paix revient dans la commune, la population revient à son domicile. Il n'y a pas de site de déplacés car la population vit dans leur domicile. Certains ont préféré même s'installer près des centres.

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

Dans la commune Bukinanyana, on rencontre surtout de l'habitat dispersé à part les maisons construites autour de certains centres de négoce. La population est dispersée à cause de la situation géographique de la commune qui est accidentée.

Avant 1993, l'habitat rural était au stade de développement appréciable mais aujourd'hui, la crise a détruit plus de la moitié de l'habitat. Il y a eu de destruction des maisons, des toits et beaucoup de maisons sont abandonnées.

11.3.1. Qualité de l'habitat

Les types de murs rencontrés sont en briques cuites, adobes, en pisés et en arbres. La prédominance se classe du côté des briques adobes. Actuellement, la population a tendance à pratiquer.

Pour les pavements, on rencontre très souvent les carrelages locaux et la terre battue. Quant au type de toiture, on trouve la toiture de pailles diverses et des feuilles de bananier en prédominance.

Le niveau d'amélioration de l'habitat rural est insuffisant et précaire. A part les communautés religieuses et les centres de santé, il n'existe pas d'approvisionnement interne en eau, électricité et des toilettes bien entretenues.

11.3.2. Disponibilité des matériaux de construction

Le bois de construction est disponible dans certains boisements publics ou privés. Dans la commune, il n'y a pas de fours tunnels mais des fours tunnels verticaux existent à Kibaya. On recense deux briqueteries dans la commune sur la colline Mikoni et sur la rivière Kaburantwa.

Il n'y a pas de sites d'exploitation de sable, de moellons et de graviers pas de gisements et localisation à part dans la rivière Kaburantwa.

Les matériaux importés ne sont pas facilement accessibles d'autant plus que la commune est très éloignée de la province.

11.3.3. Incidence de la crise sur l'habitat

L'incidence de la crise sur l'habitat est que plus de la moitié des maisons de la commune ont été détruites et la population vit pour le moment dans un habitat misérable sauf quelques minorités de la population qui vivent dans les maisons couvertes de tôles ou de tuiles.

11.3.4. Principales contraintes,

Les contraintes rencontrées sont :

- l'indigence de plusieurs familles d'où le manque de matériel de toiture moderne (tuiles et tôles) ;
- mauvaise organisation de la population ;
- manque de la technique de fabrication des matériaux locaux de construction.

CHAPITRE XII. SANTE

Selon le BPS Cibitoke, la commune Bukinanyana comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Les maladies les plus fréquentes dans la commune sont par ordre d'importance le paludisme, les maladies diarrhéiques et les maladies de voies respiratoires.

12.2. MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

En 2005, dans la commune Bukinanyana, la situation de la vaccination est la suivante :

- 2516 vaccinés contre la tuberculose (BCG) ;
- 1676 vaccinés contre la poliomyélite (polio3) ;
- 1838 vaccinés contre la diphtérie, tétanos, coqueluche (DTC3) ;
- 1707 vaccinés contre la rougeole.

Il importe de noter que pour la DTC3, la politique nationale de santé en terme de vaccination avait déjà intégré sous forme de vaccin pentavalent le vaccin contre l'hémophilus influenzae type B et l'hépatite B.

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH/SIDA

La commune Bukinanyana est située à une longue distance entre la commune et les centres de dépistage disponibles dans la province, on constate presque pas de gens que se font dépister pour le VIH/SIDA.

Concernant les prises en charge de PVVS, la commune Bukinanyana comptait une seule association de prise en charge du VIH/SIDA en 2005 et le nombre de PVVS pris en charge médicalement n'ont pas été identifiés.

12.4. MEDECINE TRADITIONNELLE

La situation de la Médecine traditionnelle en 2005 est telle que la commune comptait 7 tradithérapeutes officiellement connus. Aucun tradithérapeute n'avait de liens avec la médecine moderne.

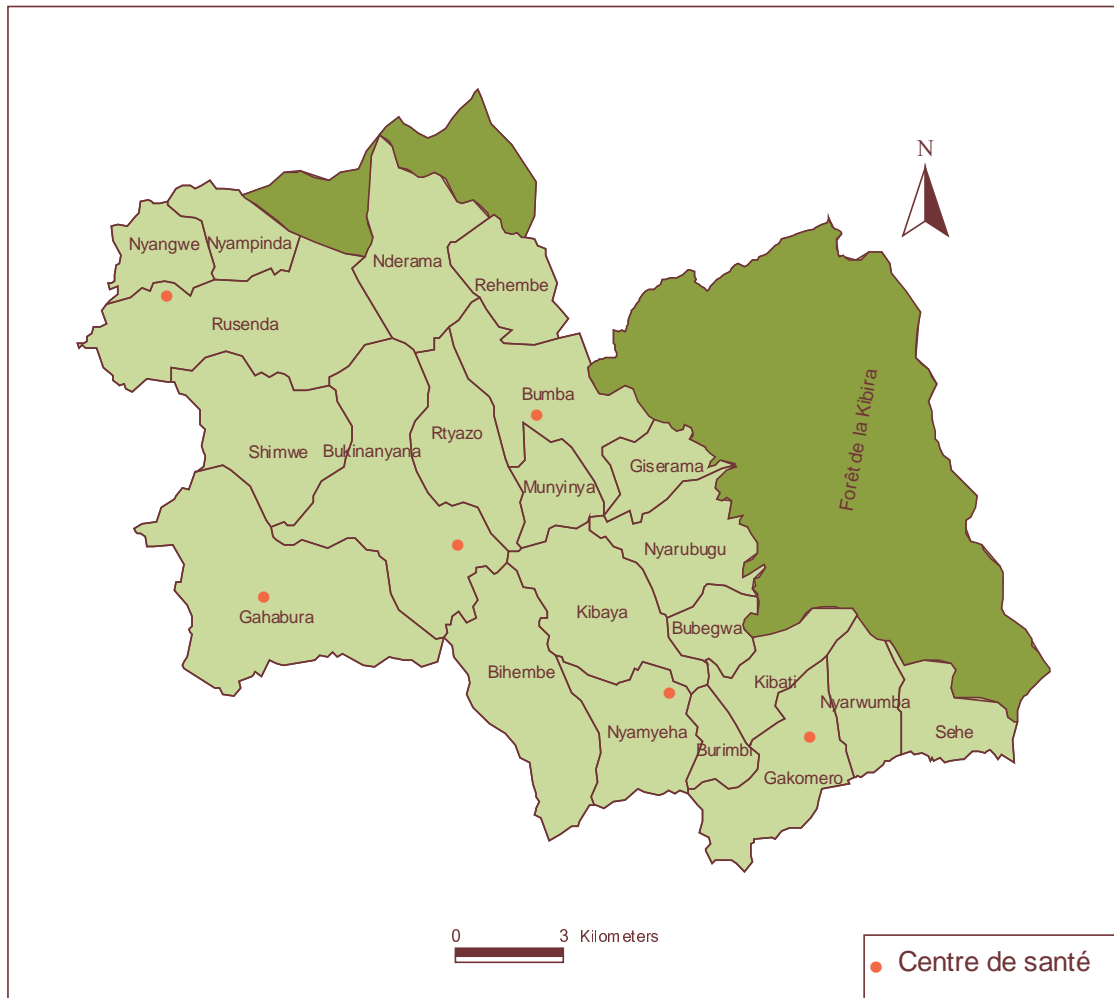
12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

La commune Bukinanyana a 6 centres de santé. Il y a des infrastructures publiques et des infrastructures privées et agréées. Parmi les infrastructures publiques on note les centres de santé de Rusenda, Butara et Bumba. Parmi les centres de santé privées, on note les centres de santé Remamugenzi Ndora et Mikoni. Parmi les centres de santé agréées, on note le centre de santé de Masango.

Concernant les pharmacies, les infrastructures privées sont faites de deux pharmacies, celle de Ndora et une autre dite communautaire.

Carte 3 : Infrastructures sanitaires de la commune



2.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Les centres de Santé de la commune Bukinanyana ont totalisé 28130 consultations et 355 cas d'hospitalisations en 2005. Ces centres de santé compte au total 9 lits d'hospitalisation.

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant de la commune Bukinanyana est composé de : 8 infirmiers et 1 Technicien de Promotion de Santé (TPS). Tandis que le personnel d'appui est composé de 16 hommes.

12.7. INTERVENANTS

Le CCM (qui fournit des médicaments dans les pharmacies communautaires et les laboratoires et dans la collecte de sang du CNTS), Concern et F.E.D.

12.8. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER.

1) Contraintes

- Insuffisance d'infrastructures sanitaire et celle des ressources humaine

2) Potentialités

- Présence de 6 centres de santé
- Présence de 7 traditerapeutes

3) Stratégies/Actions à mener

- Doter de la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ;
- Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant ;
- Equiper les centres de santé existants ;
- Promouvoir les soins préventifs ;
- Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments ;

12.9. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.9.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

La commune de Bukinanyana dispose de 125 points d'eau dont 115 sources bien aménagées ; 48 bornes fontaines dont 20 fonctionnelles.

Malgré tous ces atouts, l'approvisionnement en eau demeure insuffisant pour une population d'environ 82661 personnes.

Tableau 12.1. : Inventaire des réseaux d'adduction d'eau

Nom du réseau	Linéaire (Km)	Date de mise en service	Etat du réseau (nombre)		Nombre de réservoirs	Mode de production d'eau		Responsable de la gestion REGIDESO, RCE, ou privé
			BFF	BFNF		Gravitation	Pompage	
Nyarusoko	3,5	1986	5	3	3	X	-	RCE
Rusenda	3,5	1986	2	4	2	X	-	RCE
Mabuye	2,5	1986	2	5	1	X	-	RCE
Gikenene	1	1992	2	0	1	X	-	RCE
Rutaba	6,5	1989	4	16	3	X	-	RCE
Kabingo	2	1998	2	0	0	X	-	RCE
Gahabura	3,5	2005	3	0	1	X	-	RCE
Total	22,5	-	20	28	11	X	-	RCE

Source : Régie communale d'eau

RCE : Régie Communale de l'Eau

BFF : Borne Fontaine Fonctionnelle

BFNF : Borne Fontaine Non Fonctionnelle

On constate que, la commune de Bukinanyana dispose de 48 bornes fontaines dont 20 fonctionnelles. Le nombre de ménages par points d'eau est de 94 et celui des points d'eau est de 0,37 /km² alors que les normes établis en cette matière est de 1 point /500 m ou 2 points au km².

Les infrastructures d'eau manque d'entretien. La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

12.8.2. Principales contraintes

- Mauvais fonctionnement des Régies Communales de l'Eau (RCE) ;
- Manque d'initiatives des bénéficiaires pour la réparation des points d'eau défectueux ;
- Ignorance de technologie de captage des eaux à partir des cours d'eau existants ;
- Ressources financières de la commune limitées.

CHAPITRE XIII: EDUCATION.

13.1. GENERALITES

La commune de Bukinanyana a peu d'infrastructures scolaires que soit du primaire que du secondaire. Il y a un surplus d'élèves dans les classes. On observe l'insuffisance de manuels pédagogiques et des équipements dans les écoles.

Le nombre d'écoles primaires reste insuffisant vu l'étendu de la commune Bukinanyana et compte tenu de la longue distance que parcourent beaucoup d'élèves pour arriver à l'école.

A l'enseignement secondaire, les écoles surtout les collèges communaux préexistants devraient être dotés de locaux propres et confortables en matériaux durables et d'un personnel suffisant et qualifié face aux effectifs d'élèves sans cesse croissants.

Le taux de scolarisation est de 67,8 %. L'augmentation de ce taux en première année a été de 36,3 % suite à la mesure de gratuité des frais de scolarisation.

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement Primaires

La commune Bukinanyana enregistre, en 2005, 21 écoles primaires fonctionnelles dont 16 à cycle complet et 5 à cycle incomplet. Ces écoles possèdent 135 salles de classe. Cette année, elle a enregistré 6498 élèves dont 2747 filles et 219 enseignants dont 96 femmes. Les ratios: 48 élèves par classe, 39 élèves par enseignant

Tableau 13.1 : Situation des écoles primaires dans différentes collines de Bukinanyana

Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves /classe	Ratio Elèves/ enseignants
			G	F	T			
Masango	Masango	10	201	126	327	13	37	25
Burimbi	Burimbi	2	112	59	171	3	85	57
Sehe	Sehe	10	174	105	279	10	28	28
Nyarwumba	Nyarwumba	6	109	73	182	10	30	18
Bihembe	Bihembe	10	97	85	182	9	18	20
Bitare	Bitare	6	104	85	189	8	31	24
Bukinanyana	Murengera	6	60	142	202	8	34	25
Bumba	Bumba	11	170	169	339	15	31	23
Nderama	Nderama	7	199	139	338	8	49	42
Butara	Rtyazo	8	108	90	198	9	25	22
Runege	Rtyazo	7	99	57	156	8	22	19
Gahabura	Gahabura	6	130	135	265	10	41	26
Rangira	Rangira	3	32	52	84	3	28	28
Gihango	Kibaya	9	553	343	896	14	99	64
Kabere	Shimwe	6	398	354	752	9	125	83
Kiruhura	Nyarubugu	6	328	138	466	8	61	46
Kato	Nyarubugu	3	142	69	211	4	70	53
Ndora	Nyamyaha	9	265	199	464	7	51	66
Rusenda	Rusenda	6	264	168	432	7	72	62
Nyabugongo	Nyangwe	2	126	101	227	3	113	76
Nyampida	Nyampida	2	80	58	138	2	74	74
Total	21	135	3751	2747	6498	168	48	39

Source : DPE Cibitoke

13.2.2. Enseignement secondaires

La commune Bukinanyana enregistre, en 2005, 4 écoles secondaires fonctionnelles. Ces écoles possèdent 23 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 1254 élèves dont 252 filles et 27 enseignants. Les ratios: 54 élèves par classe 46 élèves par enseignant

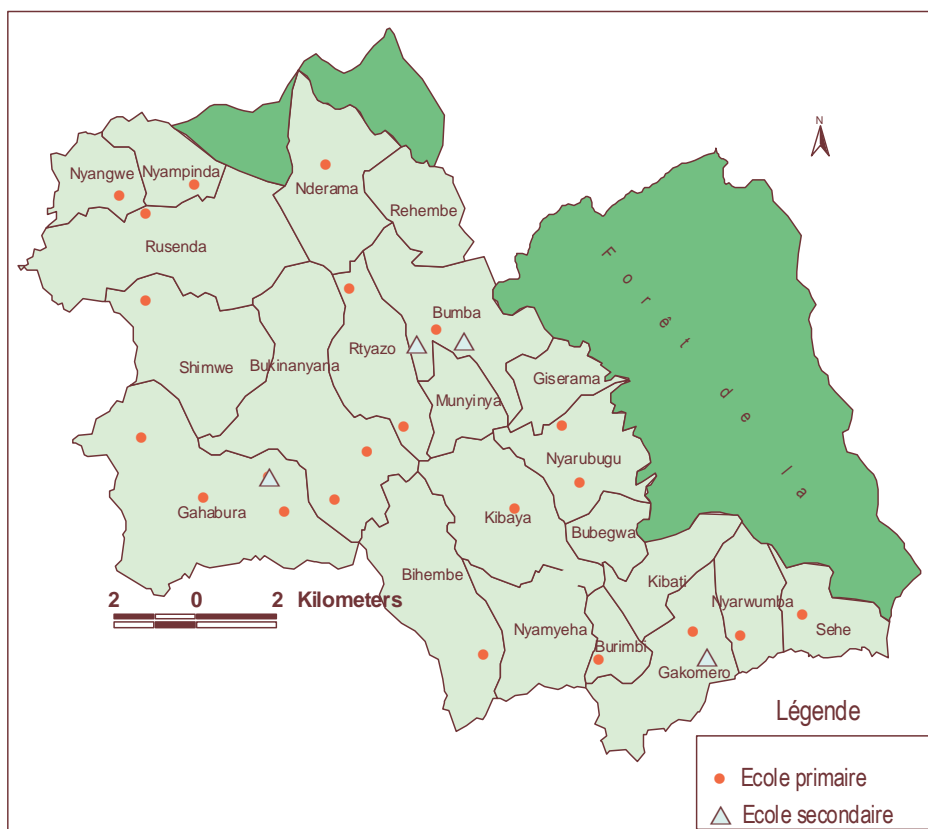
NB : Le système de vacation est pratiqué aux collèges communaux à cause du manque du personnel enseignant. Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 20,3 %. Le taux de scolarisation des filles est de 2,7 %

Tableau 13.2 : Situation des écoles secondaires dans les différentes collines de Bukinanyana (2005-2006)

Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves /classe	Ratio Elèves/ enseignants
			G	F	T			
Masango	Masango	5	285	55	340	5	68	68
Lycée Butara	Bumba	9	290	101	391	10	43	39
Co.Co Butara	Bumba	4	219	40	259	4	65	65
CoCo Bukonanyana	Gahabura	5	208	56	264	8	53	33
Total	4	23	1002	252	1254	27	54	46

Source : DPE /Cibitoke

Carte 4 : Infrastructures scolaires 2005-2006 dans Bukinanyana



13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

L'enseignement des métiers n'existe pas dans la commune Bukinanyana.

13.3.2. Ecoles religieuses/Yaga-Mukama

Tableau 13.3: Situation des Yagamukama dans les zones et collines de Bukinanyana(2005-2006)

Nom de l'Ecole	Colline d'implantation	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio Elèves /classe	Ratio enseignants/ Elèves
			G	F	T			
Masango	Masango	4	171	368	539	3	134	179
Sehe	Sehe	2	149	185	334	2	167	167
Burimbi	Burimbi	3	9	61	70	2	23	35
Bihembe	Bihembe	4	99	222	321	3	80	107
Kiruhura	Kiruhura	4	93	194	287	3	71	95
Gihango	Gihango	4	90	159	249	3	62	83
Butara	Butara	4	141	96	237	5	59	47
Bumba	Bumba	6	162	119	281	3	46	93
Gahabura	Gahabura	4	192	143	335	4	83	83
Nderema	Nderema	5	86	97	183	4	36	45
Rusenda	Rusenda	4	81	83	164	4	41	41
Total	11	44	1273	1727	3000	36	68	83

Source : DPE /Cibitoke

La commune Bukinanyana enregistre, en 2005, 11 écoles religieuses. Ces écoles possèdent 44 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 3000 élèves dont 1727 filles et 36 enseignants dont 4 femmes.

Les ratios: 68 élèves par classe, 83 élèves par enseignant

13.3.3. Centre d'alphabétisation

Tableau 13.4. Situation des centres d'alphabétisation

Colline	Centres	Nombre de salles	Effectifs			Nombre d'enseignants	Ratio élèves/classe	Ratio Elèves/enseignants
			G	F	T			
Masango	Masango	1	12	23	35	2	35	17
Bumba	Bumba	1	24	20	44	2	44	22
Gahabura	Gahabura	1	11	25	36	2	36	18
Rusenda	Rusenda	1	16	35	51	2	51	25
Kabere	Kabere	1	18	12	30	2	30	15
Ndora	Ndora	1	20	17	37	2	37	18
Total		6	101	132	233	12	38	19

Source : DPE / Cibitoke

La commune Bukinanyana enregistre, en 2005, 6 Centres d'alphabétisations. Ces centres possèdent 6 salles de classe. Cette année, elles ont enregistré 233 élèves dont 132 filles et 12 enseignants. Les ratios: 38 élèves par classe, 19 élèves par enseignant

13.4. INTERVENANTS

UNICEF : c'est le seul intervenant qui travaille dans le domaine de l'éducation en commune Bukinanyana

13.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- Manque d'infrastructures scolaires suffisantes.
- Manque de manuels pédagogiques suffisants.

b) Actions à mener

- Construction des écoles primaires de Sehe, de Birimbi, de Bitare, de Runege ;
- Reconstruire les écoles primaires de Masango, de Gihango, de Bumba, de Gahabura, de Rusenda, de Nderama et d'un collège communal sur la colline Munyinya ;
- Étendre en ajoutant 4 salles de classes aux collèges communaux de Nyabitare, Gisuru et Ndemeka ;
- Octroyer au chargé de la carte scolaire le moyen de déplacements afin de bien suivre et contrôler les activités de la commune ;
- Recruter le personnel enseignant ;
- Créer des écoles d'enseignement des métiers (au moins 1 école par zone).

CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La population de la commune est majoritairement jeune. Ces derniers sont désœuvrés et pour la plupart non scolarisés. Ils se regroupent ensemble pour former des associations d'agri-éleveurs ou d'artisans pour s'auto développer.

14.2. SPORT

Le sport n'est pas développé dans la commune. Il existe quelques terrains de sports. La structure d'encadrement des jeunes est faite de : association, service étatique, confession religieuses.

A Bukinyanya le sport n'est pas motivant car les terrains sont mauvais états et les jeunes encadrés n'ont pas d'équipement.

14.2.1. Les infrastructures

Tableau 14.1. : Synthèse des infrastructures sportives.

Infrastructures	Colline d'implantation	Etat	Equipé Oui/Non	Nombre d'utilisateurs	Structure de gestion et d'entretien
Terrains de football	Bumba	mauvais	Non	425	E.P Bumba et l'administration
Terrains de football	Ndora	mauvais	Non	228	E.P Ndora et l'administration
Terrains de football	Masango	mauvais	Non	376	E.P Masango et l'administration
Terrains de football	Butara	mauvais	Non	567	Eglise catholique
Terrains de football	Murengera	mauvais	Non	-	E.P. Sahabura et l'administration

Source : Administration communale

14.2.2 Structure d'Encadrement des jeunes (Associations, Services étatiques, confessions religieuses)

Tableau 14.2. Les associations sportives

Type d'association	Type d'encadrants Domaine d'intervention	Nombre de jeunes encadrés
Association de foot-ball Komezagusenga	Foot-ball	19
Inkerebutsi	Foot-ball	22
Amavumbi	Foot-ball	24

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Dans le domaine de la culture, les associations culturelles ont comme activités : tambours, danses traditionnelles, danses folklorique, les animations culturelles,...

L'encadrement des jeunes est assuré par l'administration, différentes associations et l'Eglise catholique surtout dans les domaines suivants :

- prévention au VIH/SIDA
- Education à la paix et au développement
- planning familial

Tableau 14.3 : Synthèse des infrastructures culturelles

Zone	Clubs	Activités	Membres
Ndora	Bihembe	Tambourinaires	30
Masango	Abasokoza	Danse traditionnelle	24
	Imbonerakure	Animations culturelles	50

Source : Administration communale

Comme illustré dans ce tableau, les Imbonerakure(danseurs traditionnels) ont 50 membres mais non pas d' équipement, Abasokoza (danseurs INTORE) ont 24 membres sans équipement et le club Bihembe (tambourinaires) 30 membres.

14.4. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

1. Contraintes

- Manque de terrains équipés et l'encadrement car presque toutes les associations n'ont pas d'encadreurs sauf le football.
- Manque d'un centre jeune et son équipement.

2. Potentialités

- Les jeunes sont pour la plupart non scolarisés et non encadrés.
- Les jeunes sont regroupés dans les associations culturelles.

3. Perspectives

- Améliorer l'encadrement des jeunes dans différentes disciplines ;
- Construire d'autres terrains des différentes sortes de jeux.
- Equiper les terrains qui existent en matériel, en équipement vestimentaire et encadreurs qualifiés ;
- Améliorer l'encadrement des jeunes en équipant leurs associations en instruments modernes de musique ;
- Enfin avoir des encadreurs ayant des performances en la matière.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La commune de Bukinanyana ne compte qu'un seul service judiciaire à savoir le tribunal de résidence. Ce service possède deux locaux, dont l'un est fait de deux petites chambres de bureaux pour deux juges, une salle d'audiences et un bureau des greffiers où s'effectuent l'archivage et la dactylographie et l'autre est fait d'un bureau du juge président et un autre pour le greffier en chef et le greffier caissier. Ces derniers sont en mauvais état car ils datent de très longtemps malgré leur construction en matériaux durables.

Comme ressources humaines, le tribunal de résidence n'est composé que de 3 Juges, 8 Greffiers, 2 Assesseurs, 3 veilleurs et 7 Plantons policiers. Cependant, ce personnel n'est pas suffisant vis à vis du travail à faire.

15.2. PERFORMANCE DU SERVICE JUDICIAIRE

Tableau 15.1. Performances des services judiciaires par commune

Commune	Dossier restant au début de l'année de référence	Nombre de dossier enregistrés	Nombre de dossiers juges et clôturés	Nombre de dossiers juges avant faire droit	Nombre de dossiers en cours	Nombre de dossiers transmis	Nombre de dossiers fixes	nombre de dossiers exécutés	nombre de dossiers non encore exécutés
Buganda	40	100	116	1	36	12	158	45	362
Bukinanyana	43	84	84	2	63	5	179	20	362
Mabayi	128	257	167	2	94	8	139	13	583
Mugina	142	217	141	3	192	0	204	47	832
Murwi	142	206	128	0	193	0	204	40	680
Rugombo	120	189	100	1	49	8	139	13	89
Total	633	1053	609	9	597	33	1012	178	2808

Source : Rapport du tribunal de Grande instance / Mars 2006

Nous constatons que pour 127 affaires (celles fixées + celles restant pendantes au début de l'année) seules 84 ont été jugées et clôturées ; soient 66%.

Par ailleurs, pour 66 affaires coulées en force de chose jugées donc exécutoires, seules 20 l'ont été soient 30%.

Le constat général est que, pour l'année 2005, il y a eu performance quant au jugement fait et contre performance quant à l'exécution.

15.3. INFRASTRUCTURES PENITENTIAIRES

Le tribunal de résidence Bukinanyana n'a plus d'infrastructures pénitentiaires propres d'où l'inexistence de ressources humaines et équipement alloués à cela.

15.4. DE LA JUSTICE GRACIEUSE

La justice gracieuse est rendue par le conseil des notables de la colline chargé de concilier les parties en litige. Ainsi, il donne son avis sur toutes les affaires civiles de la compétence du Tribunal de Résidence et dresse une copie du P.V. de l'Instance à l'issue du procès qu'il remet aux parties.

Ainsi, l'arrangement donné n'a pas l'autorité de la chose jugée et ne peut être exécuté par voie forcée. Les élus collinaires et les notables investis collaborent étroitement pour le bien de la population et de la bonne justice gracieuse.

15.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes :

Le personnel est insuffisant, d'où le volume des affaires à exécuter ne diminue pas facilement par manque de moyen de déplacement et le matériel d'usage et de bureau.

b) Action à mener

- accorder un salaire pour encourager le personnel judiciaire
- multiplier les séminaires de formation pour accroître les connaissances
- traduire les textes de lois en Kirundi et les diffuser dans l'intérêt des justiciables.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Bukinanyana possède un potentiel de développement très élevé spécialement lié aux différentes conditions climatiques qui caractérisent la région naturelle de Mumirwa et du Mugamba.

En effet, la commune Bukinanyana est subdivisée en 30 collines de recensement dont la grande partie est située dans la région naturelle du Mugamba (82 % de la superficie totale) tandis que le reste se trouve dans le Mumirwa.

De façon globale, les principaux indicateurs favorables au développement de la commune Bukinanyana sont :

1. La disponibilité des superficies importantes des marais à aménager (environ 11ha) constituent une possibilité d'extension des terres à emblaver notamment pour le développement de la culture d'ananas et pour l'extension des activités piscicoles ;
2. Le climat ; la commune Bukinanyana se trouve dans deux régions naturelles de Mugamba et Mumirwa caractérisés par un climat tempéré favorable à la bonne production de plusieurs cultures : le théier, la pomme de terre, la banane, le manioc, ... ;
3. La présence, quoiqu'en mauvais état, du centre semencier de Mirudi ;
4. Les infrastructures sanitaires-vétérinaires (dipping-tanks, couloirs d'aspersion, centres vétérinaires...), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;

5. Le potentiel forestier est relativement important dans certaines collines pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'oeuvre ;
6. Les services publics d'encadrement : la province dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Environnement, Justice....
7. Les agents de développement : la commune Bukinanyana compte un nombre impressionnant d'agents de développement dynamiques. Figurent parmi ces agents de développement locaux réellement actifs et susceptibles de contribuer au développement : PRDMR/FIDA, CDF, CCM, CONCERN, des coopératives, des associations/groupements suivant les domaines d'intervention, ...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
2. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
3. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;

4. L'exode rural qui démobilise et désaffecte la main d'œuvre agricole encore active ;
5. Le mode de conditionnement et l'insuffisance des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
6. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
7. L'élevage traditionnel caractérisé par l'alimentation des animaux par des pâturages naturels, la prédominance des animaux de race locales, diverses maladies...
8. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, les feux de brousse...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit, suite au taux d'intérêt prohibitif et l'absence des institutions financières octroyant des crédits aux agri-éleveurs pour inciter l'augmentation de la production agricole;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport, à la multitude d'intermédiaires qui y interviennent ;
3. L'étroitesse des circuits de commercialisation intra et interprovinciaux ;
4. L'absence d'industries pour la transformation des produits agricoles et d'élevage ;
5. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;

6. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
7. La faiblesse des prix au producteur ;
8. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (centres semenciers, dipping-tanks, centres vétérinaires, couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts, média) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. L'exode rural et l'engouement d'une grande partie de la population vers le chef-lieu de la province, pour y chercher du travail, provoquent la diminution de la taille et le nombre de ménages agricoles, l'amputation des communautés rurales de leurs ressources humaines valides ;
3. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
4. La croyance très persistante à la sorcellerie et aux pratiques fétichistes ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...).

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.31. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la province laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la province devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage et, en moindre mesure sur le développement de l'artisanat.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la province. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

Il est à noter que la commune Bukinanyana est, sur le plan national, parmi les meilleurs productrices de manioc, de bananes, ananas. En outre, le climat de la région du Mumirwa permet le développement de la culture d'ananas, de café, de l'arachide et surtout du manioc.

Cette diversification devra faire objet d'une attention particulière lors de la planification de grandes interventions du programme de développement de la commune Bukinanyana non seulement puisqu'elles y rencontrent des conditions favorables à leur développement, mais parce qu'il existe une forte demande au niveau de la province et du reste du pays.

L'augmentation de ces spéculations devra être une des missions à assigner particulièrement à la commune.

Concernant les autres spéculations, les efforts seront menés pour conserver et/ou augmenter leurs productions actuelles.

Pour les élevages, les interventions intensives pour augmenter les effectifs des cheptel des différentes espèces. Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'aménagement de l'espace rurale et des actions basées sur les relations inter et intra-sectorielles.

Les actions à développer sont résumées dans le tableau 16.1

Tableau 16.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Vastes terres fertiles - Densité faible - Existence des marais à aménager - Population active 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'encadrement agricole - Manque d'infrastructures agricoles - Perturbation des conditions climatiques - Insuffisance des semences améliorées - Un relief très accidenté - Manque d'intrants agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Lutter contre l'érosion - Intégration agro-sylvo-zootechnique - Disponibiliser les intrants agricoles - Réinstaller les l'encadrement agricole - Introduction des cultures améliorées - Installer des infrastructures agricoles dans la commune.
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Abondance des pâturages - Espace libre pour l'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'infrastructure d'élevage (dipping-tang, couloirs d'aspersion) - Elevage des mâles seulement (élevage du type commercial) - Elevage traditionnel - Manque de races améliorées - Beaucoup de maladies - Peu d'infrastructures d'élevage 	<ul style="list-style-type: none"> - Repeuplement du cheptel - Encadrement vétérinaire - Installer des infrastructures d'élevage
Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - L'eau disponible 	-	<ul style="list-style-type: none"> - Introduction des activités piscicoles dans la commune
Apiculture	<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité d'apiculture dans la commune 	L'apiculture n'est pas développée	<ul style="list-style-type: none"> - Encadrement des apicultures

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Relief très accidenté donc nécessitant un reboisement - Une multitude des collines 	<ul style="list-style-type: none"> - Déboisement - Feux de brousse 	<ul style="list-style-type: none"> - Reboisement des collines de la commune. - Production de beaucoup de plants semenciers.
Géologie, Mines, Minerais et Carrières	<ul style="list-style-type: none"> - Enorme gisement d'or et de coltin 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation artisanale - Exploitation de l'or dans les marais qui endommage les vallées favorables à l'exploitation agricoles. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réglementer l'exploitation de différente potentialité - Respecter l'environnement - Interdire l'exploitation des minerais dans la forêt.
Energie	<ul style="list-style-type: none"> - Existence du barrage hydro-électrique de Rwegura dans la commune - Chutes de plusieurs rivières 	<ul style="list-style-type: none"> - Ralentissement du développement suite du manque du courant électrique 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de petits barrages sur les chutes des rivières - Capter le courant électrique
Eau	<ul style="list-style-type: none"> - L'eau des rivières en abondance 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas d'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des ressources non fonctionnelles
Artisanat	-	<ul style="list-style-type: none"> - La menuiserie est coutumière comme la tuilerie 	<ul style="list-style-type: none"> - Création des différents secteurs de l'artisanat - Développement du secteur
Commerce	-	<ul style="list-style-type: none"> - Les infrastructures comme les centres de négoce et quelques marchés ne sont pas développés - Pas d'établissement commerciaux de produits agricoles même pour les grossistes 	<ul style="list-style-type: none"> - Implantation et création des infrastructures - Financement étatique ou bailleurs de fonds

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Tourisme	<ul style="list-style-type: none"> - sites Inamujandi touristiques - Forêt de Kibira avec sa faune et flore 	<ul style="list-style-type: none"> - Les différents sites de la commune ne sont pas très valorisés - Situées loin du chef lieu de la province 	<ul style="list-style-type: none"> - Rentabiliser les potentialités de la commune - Inciter les investisseuses à s'intéresser aux potentialités de la commune
Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité de terrain pour construire les hôtels ; - Population très active 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de maison de passage - La population de Bukinyana n'a pas des moyens suffisants pour construire les entreprises de voyage et les hôtels ; - Les produits touristiques existent mais ne sont pas exploités. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire les hôtels ; - Développer le réseau routier de la commune pour attirer les touristes
Institutions financières	<ul style="list-style-type: none"> - populations très actives dans l'agriculture & élevage beaucoup de gens qui font le commerce. 	<ul style="list-style-type: none"> - Aucune institution financière n'est implantée dans la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Implantation des banques commerciales afin qu'elle octroie des crédits considérables.
Transport	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Les routes et pistes sur les pentes et l'écoulement d'eau endommage le tronçon - Les pistes sont glissantes 	<ul style="list-style-type: none"> - Prévoir des structures de gestion des RN, RC et des pistes rurales - Organiser les collectivités d'une façon moderne - Recourir aux services de l'Etat chargées des travaux public - Sensibiliser la population pour intensifier l'entretien des routes et des pistes - Réhabiliter et multiplier les routes et les pistes - Motiver les investisseurs privés pour orienter plus dans le secteurs du transport
Communications	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Communication presque inexistante - Pas d'électricité 	<ul style="list-style-type: none"> - Désenclaver la commune - Eclairer la commune - Doter la commune des moyens de communication - Disponibiliser d'autres antennes cellulaires comme l'africel

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Education	<ul style="list-style-type: none"> - Beaucoup de jeunes en âge de scolarisation - Une population soif de développement en matière du développement - Disponibilité des places pour construire les écoles 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des écoles est située à de longues distances - Non qualification des enseignants - Insuffisance du personnel enseignant dans les écoles primaires et secondaires - Manque d'équipement en matériel scolaire - Accroissement des effectifs des élèves en âge de scolarité avec le nouveau système de gratuité scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir la construction de nouvelles salles de classes - Inspirer aux natifs de la commune l'esprit patriotique en général et celui de leur commune en particulier afin de contribuer de près ou de loin à son développement en commençant par l'éducation bien sûre. - Sensibiliser les masses populaire à la envoyer les filles à l'école ou même titre que les garçons - L'enseignement des métiers est à instaurer dans la commune pour récupère les déscolarisés et les non scolarisés - Réhabiliter les écoles en mauvais état
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de 6 centres de santé - Présence de 7 traditerapeutes 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'infrastructures sanitaire et celle des ressources humaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter de la commune d'un personnel de santé qualifié et suffisant ; - Former, sensibiliser et motiver le personnel soignant ; - Equiper les centres de santé existants ; - Promouvoir les soins préventifs ; - Créer des mutualités pour chaque centre de santé pour faciliter l'accès aux médicaments ;

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La commune Bukinanyana est située au Nord-Ouest de la province Cibitoke. Elle a une superficie estimée à 344,6 Km² soit 21 % de la province (1.635,52 km²) et 1,2 % du pays (27.834 km²).

Elle est délimitée au Nord par la commune Mabayi et le Rwanda ; au Sud par les communes Bubanza et Musigati, à l'Est par la commune Kabarore et à l'Ouest par la commune Murwi.

En 2005, sa population est estimée à 82.661 habitants et la densité moyenne est de 231 habitants/km².

Sur le plan administratif, la commune comprend 30 collines répartie dans 5 zones, à savoir : la zone Rusenda qui comprend les collines :Kabere, Nyampinda, Nyangwe, Rusenda Shimwe ; la zone Ndora qui comprend les collines : Nyarububu, Nyamyeha, Myave Kibaya, Giserama, Burimbi, I Bitare, Bihembe ; la zone Masango qui comprend les collines : BurimbiII, Kibati, Masango, Nyarwumba, Sehe ; la zone Gahabura qui comprend les collines : Gahabura, Mikoni, Murengera, Kibaya, Rangira ; la zone Bumba qui comprend les collines : Bumba, Butara, Munyinya, Nderama, Ztyazo, Ruhembe, Runege.

Cette province se range la 5^{ème} productrice sur le plan provincial du point de vue production agricole à cause de ses sols fortement acides

Sa production annuelle des vivriers ne représente que 10 % de la production provinciale des vivriers. La production en banane lui confère la 3^{ème} position dans la province

Sur le plan élevage, bien que regorgeant de vastes savanes pouvant servir de pâturages pour le gros bétail, la commune Bukinanyana ne détient que 5 % du cheptel bovin et occupe de ce fait la dernière place (6^{ème}) quant à l'effectif total des bovins de la province.

Il n'existe point d'industrie dans la commune et le nombre d'unités artisanales demeure faible sur le plan provincial. Il en est de même pour l'artisanat.

Le mauvais état des routes, l'absence de moyens de transport, d'infrastructures de stockage et de conservation, le faible pouvoir d'achat de la population et les difficultés d'accéder au crédit entravent le secteur du commerce.

Les infrastructures socio-économiques de cette province s'avèrent insuffisantes et en état de délabrement très avancé. Il s'agit pratiquement de toutes les infrastructures de base : les voies de communication, les formations sanitaires, les écoles...

Le développement de la commune Bukinanyana passe obligatoirement par l'agriculture (production végétale et élevage) et requiert, au préalable, la levée de plusieurs contraintes aussi bien d'ordre général que spécifiques qui entravent la croissance de la production. Pour permettre un développement accru et soutenu de l'agriculture, les conditions suivantes doivent être remplies :

- Une place de choix doit être réservée à l'agriculture dans tout programme de développement communal ;
- Le développement de ce secteur doit être intégré dans un programme pluriannuel de développement communal ;
- La planification communale de l'agriculture doit tenir compte des avis et recommandations des communautés de base qui doivent être associées à tous les niveaux en tant que bénéficiaires et acteurs du développement.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEERBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005.
13. ISTEERBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.

17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.
18. DPAE/Cibitoke : Rapport annuel 2005.
19. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province de Cibitoke (2001-2003) ; août 2000.

**ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONGOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE
CIBITOKE**

Cibitoke, le 24 Août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le vingt quatrième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Cibitoke, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous mes administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Cibitoke et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographie communales et provinciale.

Cette validation est intervenue un mois après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participant à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des document présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune Buganda
2. La monographie de la commune Bukinyanya
3. La monographie de la commune Mabayi
4. La monographie de la commune Mugina
5. La monographie de la commune Murwi
6. La monographie de la commune Rugombo
7. La monographie de la province Cibitoke

Fait à Cibitoke, le 24 août 2006

L'Antenne provincial
Du Plan à Cibitoke
NSABIMANA Désiré

NSABIMANA Désiré

L'Expert représentant le SPPI.
GASONI Eliane

GASONI Eliane

Le Gouverneur de la Province
Cibitoke

Samsion NDAYIZIYE

Samsion NDAYIZIYE

Province de CIBITOKE

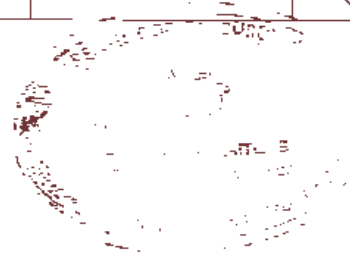
Cabinet du Gouverneur

Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE CIBITQKE.**



N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur	Signature
1	Samson NDAYIZEYE	Gouverneur de la province de Cibitoke	Toutes les monographies	<i>Samson Ndayizeye</i>
2	RINDI Jean Claude	Inspecteur des finances	Commerce, Industrie Institutions financières,	<i>Rindi Jean Claude</i>
3	Dr BAYISINGIZE Martin	Médecin Provincial	Santé	<i>Bayisingize Martin</i>
4	WAKANA Thaddée	Chef du Personnel DPPE	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel, Réinsertion et réintégration des sinistrés	<i>Wakana Thaddée</i>
5	MUHARURO Germain	Chef de Service Agriculture	Agriculture	<i>Muharuro Germain</i>
6	HICUBURUNDI Naphthal	CT/CPLS	Géologie et Mines & Tourisme et Hôtellerie	<i>Hicuburundi Naphthal</i>
7	NSABIMANA Lambert	Responsable du Génie Rural	Transport et Communication	<i>Nsabimana Lambert</i>
8	NZIGAMIYE Fidèle	Forestier Provincial	Forêts	<i>Nzigamiye Fidèle</i>
10	NDAYIRAGLIE Rénovat	Responsables Provincial des Mouvements Cooperatives et Association	Coopératives et Associations d'auto-développement	<i>Ndayiraglie Rénovat</i>
11	BUHUNGU Simon	D.P.E	Education	<i>Buhungu Simon</i>
12	NDUWUMUKAMA M.Dénise	Coordinatrice du CDF	Action sociale	<i>Nduwumukama M. Denise</i>
13	KIRAMIRANA M. Thérèse	Technicien Vétérinaire	Elevage	<i>Kiramirana M. Thérèse</i>
14	MINANTUKO Jérôme	Responsable de l'Habitat Rural	Habitat	<i>Minantuko Jérôme</i>



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE CIBITOKI**



N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	NTAHONVUKIYE Nestor	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des Métiers	Artisanat	
16	BARASUKANA Prime	Juge Président	Justice	
17	NIYONGABO Elkana	Coordonnateur Provincial	Fau et Energie	
18	NIYONZIMA Gaston	Administrateur de la commune Buganda	Monographie de la commune Buganda	
19	SAMAGORWA James	Administrateur de la commune Bukinanyana	Monographie de la commune Bukinanyana	
20	HATEGEKIMANA J.M. Vianney	Administrateur de la commune Mahayi	Monographie de la commune Mahayi	
21	NDAYIZIGIYE Justin	Administrateur de la commune Mugina	Monographie de la commune Mugina	
22	NIMUBONA J claud	Administrateur de la commune Murwi	Monographie de la commune Murwi	
23	BATUNGWANAYO P. Claver	Administrateur de la commune Rugombo	Monographie de la commune Rugombo	

LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIMUBONA Sylvière	Comptable Communal Buganda
2	NDIZEYE Charles	Comptable Communal Bukinanyana
3	KWIGIZE Richard	Comptable Communal Mabayi
4	NTAHONVUKIYE Vénuste	Comptable Communal Mugina
5	MPANAMIGABO Augustin	Comptable Communal Murwi
6	SEBUTAMA Dieudonné	Comptable Communal Rugombo
7	NIYONZIMA J. Paul	Agronome Communal Buganda
8	MANIRAMBONA Butoyi	Agronome Communal Mugina
9	NDEREYIMANA J. de Dieu	Agronome Communal Rugombo
10	BAZIKWANKANA Elie	Agronome Communal Murwi
11	BARANKENGUJE Philippe	Agronome Communal Mabayi
12	NIYIBIGIRA Clément	Agronome Communal Bukinanyana
13	RWANKINEZA Christophe	Forestier Communal Mabayi
14	NDABASHINZE Zénon	Forestier Communal Mugina
15	BANDYATUYAGA Hervé	Forestier Communal Rugombo
16	SINTREZA Antoine	Forestier Communal Murwi
17	MARURU Jean	Forestier Communal Buganda
18	BARIKWINDERETSI Alphonse	Forestier Communal Bukinanyana
19	NIYONGABO Barnabé	T.C.E. Mabayi
20	NDIKURIYO Rénovat	T.C.E. Mugina
21	GAHINDO Anicet	T.C.E. Murwi
22	SINDAYIGAYA Jean	T.C.E. Buganda
23	BASHIRAHISHIZE Alexandre	T.C.E. Rugombo
24	NGARUKIYE J. Pierre	T.C.E. Bukinanyana
25	NDIKUMANA Emile	Technicien Génie Rural Rugombo
26	SINDAKIRA Benoît	Technicien Génie Rural Buganda
27	NDABIIAWENIMANA Jean	Technicien Génie Rural Mugina
28	NTEZIRYAYO Evelyne	Enseignante en Commune Mabayi
29	NIMBONA Herculien	Technicien en construction Commune Bukinanyana
30	MANIRAKIZA Antoinette	Enseignante en Commune Murwi
31	HABIMANA Mathias	Carte scolaire D.P.F. Cibitoke
32	NYANKINDAGIYE Valère	Carte scolaire en commune Murwi
33	NZOMWITAKUZE Célestin	Carte scolaire en commune Buganda
34	NAHAYO Frédéric	Carte scolaire en commune Rugombo
35	HAVYARIMANA Juvénal	Carte scolaire en commune Bukinanyana
36	BRIYANDAGAZA Romuald	Carte scolaire Mabayi

37	NDORICIZANYE Jean-Marie	Carte scolaire en commue Mugina
38	NYANDWI Julien	Fontainier de la commune Buganda
39	NDAYIZIGA Jean de Dieu	Fontainier de la commune Mabayi
40	GIRUKWISIKA Antoine	Fontainier de la commune Murwi
41	NKUNDABANYANKA Augustin	Fontainier de la commune Mugina
42	BANKWIJE Abraham	Fontainier de la commune Rugombo
43	NIYONGERE Japhet	Fontainier de la commune Bukinyana
44	NIYONGABO Jonathan	Rechargé des systèmes d'information sanitaires provincial
45	KUBWINJIRI Odette	Chef secteur Mabayi
46	BARAHINDUKA François	Vulgarisateur Pisciculture Provinciale

